



L'étoile

Temporelle

Temporal Star

Français / Anglais
2018 # 003

Édito

2

Fantasy en liberté – **L'Étoile temporelle** vous propose de découvrir chaque semaine un court récit de Science-fiction, de Fantasy, du Fantastique ou d'Aventure du domaine public ou sous licence de libre diffusion – dans toutes les langues naturelles ou artificielles, mortes ou vivantes.

Chaque numéro sera mis à jour au fur et à mesure que les traductions s'ajouteront. C'est donc une véritable machine à remonter le temps et le cerveau qui s'ouvre à vous, alors ne vous privez pas : embarquement immédiat ! **David Sicé, 26 novembre 2017.**

Sommaire

Monsieur d'Outremort

Un court récit de Rétro-Science-Fiction
de Maurice Renard.

En **Français et en anglais** – page 3.

Version française originale – page 67.

En **anglais** traduit par David Sicé – page 90.

*

L'étoile Temporelle / Temporal Star est un fanzine multilingue de David Sicé (1^{ère} édition 6 avril 2018. Illustration de couverture : Jules-Alexandre Grün – source Wikipédia, domaine public libre de droits) ; *Un gentilhomme physicien, M. d'Outremort*, nouvelle de Maurice Renard (1913, source Wikisource, domaine public, libre de droits). Traduction anglaise de David Sicé, droits réservés comme le reste de ce numéro, diffusion non commerciale sans altération autorisée, licence Creative Commons **CC-BY-NC-ND** (Attribution ; pas d'utilisation commerciale, pas de modification).

Monsieur d'Outremort

Monsieur d'Outremort

Anglais / Français

Un gentilhomme physicien, M. D'OUTREMORT
A gentleman physicist, M. d'Outremort.

*

Extrait des « Souvenirs » de M. de la Commandière
Excerpt from "Remembrance" by M. de la Commandière

à la date du 15 juillet 1911.
dated July 15, 1911.

*

Les journaux du matin ne se privent pas d'épiloguer
The morning papers do not deprive themselves of fussing

sur un drame étonnant qui s'est passé hier
about an astonishing drama which happened yesterday

et dont j'ai fort bien connu le héros,
and of which I very well knew the hero,

un certain marquis Savinien d'Outremort.
a certain Marquis Savinien of Outremort.

Il fut mon condisciple à l'École Polytechnique,
He was my classmate at the École Polytechnique,

où je l'aperçus pour la première fois de ma vie.
where I saw him for the first time in my life.

Nous nous liâmes d'amitié avec assez de promptitude,
We befriended each other with enough promptness,

poussés en ceci par notre commune gentilhommerie,
driven in this by our common gallantry,

qui n'était pas dans les titres et les noms,
which was not in titles and names,

comme il arrivait déjà trop souvent,
as too often already happened,

mais dans les croyances, l'air et le sang.
but in beliefs, air and blood.

Aussi bien, je crois avoir été le seul ami de M. d'Outremort.
As well, I believe I was Mr. d'Outremort's only friend.

*

Le nom sépulcral qu'il porte l'avait d'abord désigné
The sepulchral name that he bears had initially designated him

à l'éloignement de nos camarades ;
at the distance of our comrades;

sa personne, au surplus, ne provoquait pas les avances.
his person, moreover, did not provoke the overtures.

Il était beau, certes, mais singulièrement,
He was handsome, certainly, but singularly,

d'une beauté à la fois cruelle et archangélique.
of a beauty that was both cruel and archangelical.

Sa mine était toujours d'un séraphin courroucé,
His face was always of an angry seraphim,

d'Azraël en un mot, l'Ange Exécuteur.
of Azrael in a word, the Executioner Angel.

Il devait garder jusqu'au déclin de l'âge mûr
He had to keep until the decline of the mature age

ce visage d'éphèbe et cette expression justicière
this face of ephébe and this righteous expression

qu'il offrait à nos yeux de vingt ans ;
which he offered to our twenty years old eyes;

devenu sexagénaire, il semblait être encore
become sixty years old, he still seemed to be

ce qu'il était dans ce temps-là :
what he was in that time:

un jeune homme noir et silencieux.
a young dark and silent man.

Sans doute faut-il attribuer à la sévérité de ses dehors
No doubt it is necessary to attribute to the severity of his exterior

la déférence inhabituelle et mêlée de crainte
the unusual and mixed deference of fear

qu'il inspira bientôt à chacun de nous
that he soon inspired in each one of us

et que je ne saurais mieux comparer qu'au respect
and that I could not better compare than to the respect

dont on entoure, à l'accoutumée,
of which we surround, in the usual way,

ceux qui furent les acteurs d'événements formidables.
those who were the actors of formidable events.

Cependant — je ne tardai pas à l'apprendre de lui-même —
However — I soon learned of it myself —

il n'avait jamais rien perpétré que d'ordinaire,
he had never perpetrated anything but the ordinary,

pas plus que nul de ses ancêtres.
any more than any of his ancestors.

Leur nom, ajouta-t-il,
Their name, he added,

ne venait pas de quelque vieille aventure fantastique,
did not come from some fantastic old adventure,

et tirait sa consonance actuelle
and drew its current consonance

tout bonnement d'une corruption étymologique,
quite simply from an etymological corruption,

l'n d'Outremont s'étant mué en r
the n of Outremont having turned into r

à force d'être mal prononcée
because of being so often badly pronounced

par les habitants du marquisat.
by the inhabitants of the Marquisate.

Cette confiance n'eut point le pouvoir
This confidence did not have the power

d'affaiblir à ma vue le prestige de M. d'Outremort,
to weaken at my sight the prestige of Mr. d'Outremort,

et comme je n'éprouvais pas moins de vénération à son égard
and as I had not felt less veneration towards him

depuis que je savais le néant de ses jours accomplis,
since I knew the nothingness of his accomplished days,

je pris l'habitude de le considérer
I took the habit of considering him

à la façon d'un homme prédestiné,
in the manner of a predestined man,

à qui la Fortune réserve ses faveurs les plus éclatantes.
to whom Fortune reserves his most brilliant favours.

Bonaparte à Brienne, si l'on veut.
Bonaparte to Brienne, if you will.

*

Or, en dépit de mes pressentiments,
Now, in spite of my presentiments,

M. d'Outremort a vécu dans l'obscurité ;
Mr. d'Outremort lived in darkness

et je doute à présent s'il connaîtra la gloire
and I doubt now if he will know the glory

car ce mot ne saurait désigner
because this word could not designate

l'espèce de réputation éphémère, affreuse et bizarre
the kind of ephemeral, awful and strange reputation

qu'il vient d'acquérir, et dont la cause, au demeurant,
that he has just acquired, and whose cause, incidentally,

pourrait bien être celle de sa fin prochaine.
could well be that of his imminent end.

Le plus curieux, c'est qu'il semble fort
The most curious thing is, that it seems quite obvious

qu'il n'ait tenu qu'à lui d'être une illustration de ce siècle-ci.
that it was up to him alone to be an illustration of this century.

On va voir comment.
We'll see how.

*

Au sortir de l'Ecole,
At the end of the School,

tandis que mon goût me portait à l'Inspection des Finances,
while my taste brought me to the Inspection of Finances,

M. d'Outremort, pourvu de rentes non chétives,
M. d'Outremort, provided with non reduced pensions,

entreprit des recherches privées
undertook private research

dans le domaine de la physique.
in the field of physics.

Dirigées plus spécialement vers l'électricité,
More specifically directed towards electricity,

elles donnèrent lieu à de remarquables découvertes.
they gave rise to remarkable discoveries.

Au vrai, c'est, paraît-il, à M. d'Outremort
To the truth, it is, it seems, thanks to Mr. d'Outremort

que nous devons les principes de la « télémechanique » .
that we owe the principles of "telemechanics".

Je ne suis point trop versé là-dedans,
I'm not overly versed in this,

mais on s'est chargé de m'instruire.
but I've been instructed.

Il faut entendre par « télémechanique »
"telemechanics" is to be understand as

la science de gouverner les machines à distance,
the science of governing machines remotely,

sans fil et par la seule entremise des ondes
wirelessly and solely through waves,

dites « hertziennes », qui sont dans l'espace.
the so-called "radio waves", which are in space.

Si j'en crois les hommes compétents,
If I believe the competent men,

il y avait là de quoi mener au comble
there was there enough to lead to the height

la renommée de l'inventeur,
the fame of the inventor,

pour peu qu'il suivît son invention
provided that he followed his invention

et qu'il la manifestât plus réellement que par des formules.
and that he demonstrated it more tangibly than by formulas.

Pourquoi mon ami laissa-t-il à d'autres ingénieurs
Why did my friend let other engineers

le soin d'utiliser sa trouvaille ?
take care of the applications his find?

Les torpilles télémechaniques,
The telemechanical torpedoes,

que l'on fait évoluer à plusieurs kilomètres de soi,
which one makes evolve with several kilometres of oneself,

sont aujourd'hui d'un usage courant, m'a-t-on dit.
are common place today, one said to me.

Que n'est-ce M. d'Outremort qui les manigança ?
Why should not Mr. D'Outremort engineered those?

Et comment n'a-t-il pas même indiqué
And how did he not even indicate

les autres utilisations pratiques de sa théorie,
the other practical uses of his theory,

que l'on imagine aisément et fort nombreuses,
which one easily imagines and very numerous,

tout profane que l'on est ?
profane as one is?

*

M. d'Outremort a toujours été fantasque.
Mr. D'Outremort has always been whimsical.

Extrême descendant d'une lignée qui sort de la nuit médiévale,
Extreme descendant of a line that comes out of the medieval night,

dix siècles de noblesse pèsent sur lui
ten centuries of nobility weigh on him

du poids de leur écrasante hérédité.
with the weight of their crushing heredity.

Dix siècles de noblesse, c'est-à-dire, avouons-le,
Ten centuries of nobility, that is, let's face it,

mille ans de vie affinée et raffinée ;
a thousand years of fine and refined life;

mille ans de tracas, de préoccupations, d'ardeur ambitieuse ;
a thousand years of worries, preoccupations, ambitious ardour;

un millénaire de superbe, de passions et de débauches.
a thousand years of superb, passion and debauchery.

Chaque génération d'Outremort fut un pas de leur race
Each generation of Outremort was a step of their race

vers ce que d'aucuns nomment perfection de l'être,
towards what some call perfection of being,

et la plupart dégénérescence.
and most degeneration.

Car vous ne sauriez parcourir la suite de leurs unions
For you could not go through the rest of their unions

et noter, parmi elles toutes,
and note, among them all,

une seule de ces bonnes mésalliances roturières
only one of those good common misalliances

qui, de loin en loin, renouvellent si à propos
which, Once in a not too frequent while, renew so fittingly

le sang trop vieux d'une maison.
the too old blood of a house.

Point non plus de bâtards
No more bastards

issus de maîtresses rustiques ou d'amants plébéiens.
from rustic mistresses or plebeian lovers.

Rien que des nobles sortis de nobles.
Nothing but nobles from nobles.

C'est une grande calamité pour un lignage.
It is a great calamity for a lineage.

Les la Commandière se sont bien gardés d'un tel écueil,
The La Commandière kept themselves well from such a pitfall,

où les Outremort ont failli.
where the Outremorts failed.

— **Voilà pourquoi le marquis Savinien, mon camarade,**
— That is why the Marquis Savinien, my comrade,

hérita de ses aïeux une âme d'outrance et de sensibilité,
inherited from his ancestors a soul of outrage and sensitivity,

où le génie parfois s'entache de berlué
where the genius sometimes marred himself

dans une équivoque troublante.
with a troubling equivocation.

Avec lui, l'arbre généalogique le plus altier des Vosges
With it, the most haughty family tree of the Vosges

aboutit à un rameau précieux et morbide ;
leads to a precious and morbid twig;

rinceau d'élite ou branche monstrueuse,
an elite's rinceau or monstrous branch,

l'intérêt qu'il provoque demeure ambigu ;
the interest which it provokes remains ambiguous;

on balance s'il en faut admirer la rareté ou déplorer l'anomalie.
one balances if one must admire its rarity or deplore the anomaly.

*

Partant, nulle famille de France
Consequently, no family in France

ne possède à si haut degré l'esprit de caste.
possesses such a high degree of class consciousness.

Et il faut dire que ce sentiment-là fut entretenu chez elle
And it must be said that this feeling was maintained at home

par un état de choses assez peu banal
by a state of things rather unusual

et qui ne se voit guère autre part.
and which is hardly seen anywhere else.

*

Aussi loin qu'on remonte le cours de ses annales,
As far back as one goes in its annals,

on ne cesse de relever la trace d'un éternel désaccord
one never ceases to notice the trace of an eternal disagreement

entre les seigneurs du nom et leurs vassaux.
between the lords of the name and their vassals.

L'histoire du fief n'est qu'une violente kyrielle
The history of the fief is nothing more than a violent series

de jacqueries et de répressions, de rébellions et de châtiments,
of Jacqueries and repressions, rebellions and punishments,

drame interminable dont l'acte le moins tragique
an endless drama whose least tragic act

n'est pas ce qu'il advint,
is not what happened,

en mil sept cent quatre-vingt-treize,
in one thousand seven hundred and ninety-three,

de l'ambassadeur François-Joseph d'Outremort
of Ambassador François-Joseph d'Outremort

et de sa sœur la chanoinesse, le trisaïeul
and his sister the Canoness, the great-great-grandfather

et la grand-tante de Savinien.
and the great-aunt of Savinien.

Trop hautains pour émigrer comme leur fils Too haughty to
emigrate like their son

et neveu Théophile,
and nephew Theophanes,

les deux vieillards, n'ayant pas quitté le château paternel,
the two old men, not having left the paternal castle,

vaquaient l'un à ses gestions, l'autre à ses aumônes,
went one to his management, the other to his alms,

parmi les atrocités de la Révolution provinciale.
among the atrocities of the Provincial Revolution.

Et terrible — plus terrible qu'en aucun lieu de la République —
And terrible — more terrible than anywhere in the Republic —

fut la Terreur sur les biens d'Outremort.
was the Terror over the possessions of Outremort.

*

Après tant d'émeutes, Jacques Bonhomme
After so many riots, Jacques Bonhomme

était passé maître ès art.
had become a master of art.

Les croquants furent impitoyables.
The Croquants were ruthless.

Ils étaient menés par un furieux patriote, nommé Houlon,
They were led by a furious patriot, named Houlon,

qui joua céans le rôle de Carrier à Nantes.
who played then the role of Carrier in Nantes.

Sur son décret, les Sans-culottes et les tricoteuses du pays
On his decree, the Sans-culottes and the knitters of the country

s'emparèrent de l'ambassadeur et de la chanoinesse.
seized the ambassador and the canoness.

Mille dérisions leur étaient réservées.
A thousand mockeries were reserved for them.

Pour finir, on les pendit à la lanterne d'un pignon,
Finally, they were hung from the lantern of a gable

sur la place du village, au pied du manoir.
in the village square at the foot of the manor.

Un féal serviteur les décrocha nuitamment,
A feal servant unhooked them at night,

leur donna la sépulture de tradition, dans le château.
gave them the traditional burial in the castle.

Le Consulat vit cet homme de bien restituer l'apanage
The Consulate saw this man to restore the privilege

au marquis Théophile retour de Coblenz,
to the Marquis Théophile back from Coblenz,

où il y a chance qu'il ait fréquenté
where there is chance that he had frequented

Ludovic de la Commandière, qui est à l'auteur de ces lignes
Ludovic de la Commandière, who is to the author of these lines

ce que Théophile est à Savinien d'Outremort.
what Théophile is to Savinien d'Outremort.

*

Celui-ci, même adolescent,
The latter, even teenager,

n'aurait pu vous conter tout cela sans amertume.
could not have told you all this without bitterness.

Sa voix tremblait de colère
His voice trembled with anger

au récit de l'exécution de l'ambassadeur et de la chanoinesse.
narrating the ambassador and canoness execution.

La rêverie occupait de ses heures plus qu'il n'eût fallu,
The daydream occupied its hours more than it should have been,

et dans sa rêverie la déchéance des siens,
and in its daydream the degradation of its own,

l'hostilité de la canaille
the hostility of the scoundrel

contre les châtelains successifs d'Outremort
against the successive castelains of Outremort

tenaient trop de place.
held too much place.

Cette obsession, toutefois, lui resta secondaire
This obsession, however, remained secondary to him

un assez long temps,
for a long time,

et l'amour de la science l'emporta sur un tel souci
and the love of science outweighed such concern

dans les pensées de M. d'Outremort
in Mr. d'Outremort's thoughts

jusqu'au jour que son père, le marquis Fulbert, expira.
until the day his father, the Marquis Fulbert, died.

Le marquis Fulbert !
Marquis Fulbert!

Il n'avait jamais été que loupvieux,
He had never been anything but a wolf-hunter,

en tout et pour tout.
in all and for all.

Mais il le fut — passez-moi le tour — au maximum.
But he was — pardon the turn — to the maximum.

J'évoque aisément
I easily evoke

sa dégaine de hobereau solide, fruste et bougon,
his solid, rough and grumpy squire draw,

toujours guêtré de cuir et de crotte,
always tangled with leather and poop,

toujours sentant la poudre, la plume et le poil.
always smelling of powder, feathers and hair.

Rien ne l'amusait, que la chasse.
Nothing entertained him but hunting.

Il y employait tous les instants qu'il ne remâchait pas
He devoted to it every moment that he did not use to rehash

son dégoût de la démocratie gouvernementale
his disgust of governmental democracy

et son regret des rois.
and his regret of kings.

Ses gardes, choisis comme des pugilistes,
His guards, chosen as pugilists,

se montraient durs aux maraudeurs ;
were hard on the marauders;

ils en avaient l'ordre, sous peine de renvoi.
they had the order, under penalty of dismissal.

Leur maître passait sur les braconniers
Their master was venting on poachers

sa fureur d'aristocrate contre la racaille triomphante.
his aristocratic fury against the triumphant scum.

— **Un soir, il y a quinze ans,**
One evening, fifteen years ago,

le louvetier fut trouvé raide mort au coin d'un bois,
the wolf-hunter was found dead at the corner of a wood,

le sein criblé de chevrotines.
his breast riddled with chevrotines.

*

Je pris part à la cérémonie de ses obsèques.
I took part in his funeral ceremony.

Nous le déposâmes
We deposited him

non loin de l'ambassadeur et de la chanoinesse,
not far from the ambassador and the canoness,

au milieu d'une quantité d'ancêtres, dans la crypte
in the middle of a quantity of ancestors, in the crypt

qui s'arrondit sous la chapelle du manoir.
which rounds out under the chapel of the manor.

Savinien supporta de travers ce nouveau coup du sort.
Savinian endured this new blow of fate.

Il mit tout en œuvre
He did everything in his power

to avenge the memory of the murdered.
pour venger la mémoire de l'assassiné.

Faute de preuves, cependant, voici les assassins lâchés ;
For lack of evidence, however, here are the murderers dropped;

et mon ami de tourner à l'hypocondre.
and my friend to turn to the hypochondrium.

À dater de cette affaire, il se claquemure dans Outremort,
As of this case, he slams himself in Outremort,

et jamais plus on ne l'en voit sortir.
and we never see him leave it again.

Il cesse dès lors toute participation active
He therefore ceased all active participation

au mouvement scientifique ;
in the scientific movement;

du moins, s'il continue de besogner,
at least, if he continued to work,

est-ce à la dérobée, attendu que
was it by stealth, given that

les académies ne reçoivent plus communication de ses travaux.
the academies no longer received communication of his work.

Les uns le prétendent fini ;
Some claim he is finished;

d'autres l'accusent non d'oisiveté
others accuse him not of idleness

mais simplement de mutisme,
but simply of silence,

disant qu'il ne prive sa patrie
saying that he only deprives his homeland

du résultat de ses expériences
of the result of his experiences

qu'afin d'en frustrer le Régime.
in order to frustrate the regime.

On l'oublie peu à peu.
He is gradually being forgotten.

Il avait épousé
He had married

— **vers mil huit cent quatre-vingt-quatre,**
— about one thousand eight hundred and eighty-four,

si j'ai bonne mémoire —
if I remember correctly —

sa cousine d'Aspreval, qui mourut en couches l'année suivante.
his cousin from Aspreval, who died in childbirth the following year.

Leur fils, le comte Cyril, trépassa voici trois ans.
Their son, Count Cyril, passed away three years ago.

La dernière fois que j'entrepris le voyage d'Outremort,
The last time I undertook Outremort's journey

ce fut pour lui rendre les suprêmes devoirs.
was to give him back his supreme duties.

Car c'est une chose digne de remarque
For it is something worthy of remark

et passablement sinistre
and rather sinister

que mes relations avec le marquis
that my relations with the Marquis

ne soient jalonnées que de funérailles.
are only punctuated by funerals.

*

C'était donc en mil neuf cent huit.
So it was one thousand nine hundred and eight.

M. d'Outremort ne quittait pas plus son château
Mr. d'Outremort did not leave his castle any more

que le pape le Vatican ;
than Pope Vatican ;

mais, redoutant les excentriques,
but, fearing the eccentrics,

j'avais perdu le souci de sa rencontre.
I had lost the concern of meeting him.

Il m'apparut alors dans toute la perfection de sa noirceur
He then appeared to me in all the perfection of his darkness

et de son étrangeté.
and his strangeness.

Son masque raphaélique aurait bien servi de modèle
His raphaelic mask would have served as a model

à quelque cire figurative de la Rancune ;
for some figurative wax of the Resentment;

que dis-je ! ne semblait-il pas cette cire elle-même ?
what am I saying ! didn't it look like this wax itself?

— **Il attribuait son récent malheur**
— He attributed his recent misfortune

à l'insatiable scélératesse des campagnards ;
to the insatiable villainy of the country folk;

et j'estime qu'il avait raison.
and I think he was right.

Feu le jeune comte Cyril, sportsman aventureux,
The late young Count Cyril, an adventurous sportsman,

pratiquait l'automobile à grande vitesse.
was a high-speed motorist.

Nombre de poules et de barbets roués,
Number of chickens and barbets trashed,

plusieurs vilains frôlés de trop près,
several wicked ones brushed too close,

il n'en avait pas fallu davantage
it had not taken any more

pour mal famer le véhicule cramoisi,
to give a bad fame to the crimson vehicle,

qualifié double-phaéton par nos carrossiers,
described as double-phaeton by our coachbuilders,

sur lequel il brûlait le macadam de la République.
on which it burned the macadam of the Republic.

Une nuit qu'il rentrait au château,
One night as he was returning to the castle,

un fil de fer, tendu à la traverse,
a iron wire, stretched across the crossing,

l'avait abordé sous le menton.
had approached him under his chin.

Le fil s'était rompu,
The wire had broken,

grâce à je ne sais quelle Providence capricieuse
thanks to some capricious Providence

qui ne s'obstina point au-delà de cette rupture
who did not persist beyond this rupture

à la protection du blessé.
in protecting the wounded.

En effet, à la suite de l'ecchymose,
Indeed, following the bruising,

des complications survinrent.
complications arose.

Favorisées par l'humeur appauvrie de cette gent,
Favoured by the impoverished humor of this folk,

qu'un intermariage venait encore de gâter,
whom an intermarriage had just spoiled,

elles avaient anéanti l'espoir du blason.
they had destroyed the hope of the coat of arms.

Tant de quartiers échéaient à ce pauvre terme,
So many tinctures were falling due to this poor term,

à ce piètre oméga.
this poor omega.

Savinien restait seul ; et, par une coïncidence frappante,
Savinian remained alone; and, by a striking coincidence,

la crypte n'avait plus de vide qu'un tombeau.
the crypt had nothing left but one tomb.

M. d'Outremort me retint devant son propre sarcophage
Mr. d'Outremort held me back in front of his own sarcophagus

quand l'assistance eut remonté.
when the audience had come up.

Bon gré mal gré, j'entendis ses récriminations.
Reluctantly, I heard his recriminations.

Il s'excitait à mesure qu'il monologuait.

He got excited as he monologized.

La scène devint rapidement théâtrale.

The scene quickly became theatrical.

*

Nous étions au fond d'une vaste tour souterraine,

We were at the bottom of a vast underground tower,

wet and icy. The wall was tiled with sepulchres,
humide et glaciale. La muraille se carrelait de sépulcres,

et sous les pas de Savinien

and under Savinian's footsteps

les dalles funéraires sonnaient creux.

the funeral slabs sounded hollow.

Il allait et venait.

He came and went.

Un soupirail — une grille — pratiqué au-dessus de nous

A window sill — a grid — set above us

dans le pavage du chœur de la chapelle,

in the pavement of the choir of the chapel,

versait en ces lieux une pénombre grise,

poured in these places a grey half-light,

à peine un demi-jour de cave ;
hardly half a day of cellar ;

la fumée de l'encensoir achevait de s'y perdre
the smoke of the thurible ended up being lost in it

en écharpe onduleuse,
in a wavy scarf,

telle une longue et vivante toile d'araignée ;
like a long and living spider's web;

son arôme ecclésiastique s'accordait admirablement
its ecclesiastical aroma matched admirably

avec l'odeur caverneuse et mortelle de l'impasse.
with the cavernous and deadly smell of the dead end.

Les doléances du marquis s'élevaient sourdement,
The grievances of the Marquis rose deafly,

l'air de la tombe étant un milieu de silence,
the air of the tomb being a medium of silence,

et sourdement résonnaient les noms des morts
and deafly resounded the names of the dead

qu'il haranguait un par un.
whom he harangued one by one.

Je l'apercevais circulant autour de la rotonde
I saw him circulating around the rotunda

parmi la ténèbre imparfaite,
among the imperfect darkness,

désignant les épitaphes dans l'ordre des décès,
pointing to the epitaphs in the order of death,

prenant les chevaliers, les menins, les connétables,
taking knights, minions, constables,

les écuyers et les mestres de camp,
squires and mestres de camp,

les chambellans, les dames d'atour, les maréchaux,
the chamberlains, the ladies of atour, the marshals,

l'ambassadeur, la chanoinesse, le louvetier
the ambassador, the canoness, the wolf-hunter

et le comte Cyril à témoin de son infortune,
and the count Cyril as witnesses of his misfortune,

et jurant à leurs mânes qu'il les revancherait,
and swearing to their Manes that he would avenge them,

sur son salut éternel.
on his eternal salvation.

Moi, cependant, je croyais les voir,
I, however, thought I saw them,

tous ces trépassés environnants,
all those surrounding deceased,

couchés dans l'armure ou l'uniforme, l'habit de cour
lying in armor or uniform, the courtly garment

ou le manteau du Saint-Esprit.
or the mantle of the Holy Spirit.

À cette apparition, je sentais un malaise m'envahir,
At this appearance, I felt an uneasiness invading me,

l'humidité me transpercer plus avant
the humidity piercing me further

et me glacer d'un froid nouveau.
and freezing me with a new cold.

Je tâchai de calmer au plus vite l'emportement du marquis...
I tried to calm down as quickly as possible the Marquis' outburst...

Son exubérance tombée, une stupeur l'accablait.
His exuberance fell, a stupor overwhelmed him.

Nous quittâmes enfin la crypte,
We finally left the crypt,

et le soir même je m'étais esquivé,
and that very evening I had escaped,

gardant de M. d'Outremort la plus pénible impression.
keeping the most painful impression of Mr. d'Outremort.

*

L'épisode tombal auquel je venais d'assister

The tomb episode I had just witnessed

se renouvela maintes fois dans la solitude.

was repeated many times in solitude.

J'ai su, en effet, que M. d'Outremort partageait sa vie
I knew, indeed, that Mr. d'Outremort shared his life between

entre la crypte et l'atelier.

the crypt and the workshop.

Le cœur plein de ressentiment et l'âme remplie de science,

His heart full of resentment and his soul full of science,

il passait, disait-on, de l'un à l'autre,

he passed from one to the other,

méditant par-ci, travaillant par-là,
meditating here and there, working there,

sans que personne pénétrât l'objet de ses extases
without anyone penetrating the object of his ecstasies

ni le but de ses études.

or the purpose of his studies.

Il passait de l'un à l'autre, comme d'un regret invincible

He moved from one to the other as an invincible regret

à une espérance sans joie ;

to a joyless hope;

et le manoir ancestral où sa race allait s'éteindre avec lui
and the ancestral manor where his race would die

n'avait jamais été si lugubre.
with him had never been so gloomy.

Et pourtant, ce fut toujours un triste logis que celui-là.
And yet, this has always been such a sad house.

Les Outremort du onzième siècle l'ont bâti sur un mont,
The Outremorts of the eleventh century built it on a hill,

centre de leurs mouvances.
the centre of their movements.

Imaginez, au cœur d'une sombre forêt,
Imagine, in the heart of a dark forest,

un sombre rocher colossal
a dark colossal rock

dont la cime serait taillée en forteresse,
whose summit would be carved into a fortress,

voilà le château d'Outremort au sommet de son assise.
here is the castle of Outremort at the top of its seat.

Ce morne qui s'achève en architecture,
This gloomy landscape that ends in architecture,

ce basalte sommé d'une foison de tourelles pointues,
this basalt with an abundance of pointed turrets,

cela fait rêver de stalagmites cyclopéennes.
makes you dream of cyclopean stalagmites.

Enténébré, féodal et gigantesque, élégiaque et romantique,
Dark, feudal and gigantic, elegiac and romantic,

avec je ne sais quoi de fabuleux —
with I do not know quite what of fabulous —

rhéna, pour tout dire d'un mot,
Rhineland, to say it all in one word,

— on croirait une imagination de Gustave Doré
— one would believe Gustave Doré's imagination

pour situer le plus angoissant des contes de Perrault ;
to locate Perrault's most anguishing tale ;

ou mieux peut-être : l'original d'un de ces croquis effarants
or better perhaps: the original of one of those frightening sketches

que Victor Hugo traçait à l'encre, au café, à la suie,
that Victor Hugo drew in ink, in coffee, in soot,

selon sa fantaisie redoutable,
according to his dreadful fantasy,

et qu'il eût appelé Heppeneff ou Corbus.
and that he would have called Heppeneff or Corbus.

Si l'extérieur de ce burg vosgien semble géologique,
If the outside of this Vosges burg seems geological,

l'intérieur en est monacal. Des galeries soutenues d'arceaux
the inside is monacal. Galleries supported by arches

y font communiquer entre elles des chambres voûtées
connect vaulted rooms

et des cours pareilles à des cloîtres.
and cloister-like courtyards.

Nul décor mieux approprié aux marches pensives
No decor better suited to the pensive steps

d'un solitaire chargé de savoir et de mélancolie,
of a loner, charged with knowledge and melancholy,

décor d'Edgar Poe hanté par une création d'Hoffmann
Edgar Poe's decor haunted by a creation by Hoffmann

— **château Usher.**
— Usher Castle.

*

M. d'Outremort m'y convia fréquemment
Mr. d'Outremort frequently invited me there

du vivant de notre jeunesse,
during the lifetime of our youth,

le marquis Fulbert étant là qui chassait.
the Marquis Fulbert being there hunting.

Je n'aimais pas m'y rendre,
I didn't like going there,

et j'en sortais à tout coup avec soulagement,
and I came out at every turn with relief,

comme si j'échappais à un grand malheur.
as if I was escaping a great misfortune.

La proximité de cette foule défunte répandait par l'édifice
The proximity of this dead crowd spread through the building

une atmosphère de gêne et d'inquiétude.
an atmosphere of discomfort and anxiety.

À mes yeux, la crypte se prolongeait dans toute la citadelle ;
To my eyes, the crypt extended throughout the citadel;

ses relents d'église et de catacombes montaient,
its hints of church and catacombs went up,

pour mes narines, jusqu'aux greniers.
for my nostrils, to the attics.

Je déclinai sans autre motif
I declined without other reason

plus d'une invitation à courre le cerf en forêt d'Outremort,
more than one invitation to hunt the deer in the forest of Outremort,

et j'ai toujours évité de coucher dans cette demeure
and I have always avoided sleeping in this house

qui n'a point de lit où quelqu'un ne soit mort.
that has no bed where anyone has not died.

Ainsi je me souviens du burg.
So I remember the burg.

Ainsi je me rappelle le burgrave étonnant
So I remember the amazing burgrave

qui mena au vingtième siècle
that led in the twentieth century

une existence anachronique de grand seigneur alchimiste,
an anachronistic existence of great alchemist lord,

romane et moderne, romanesque et laborieuse
Romanesque and modern, romantic and laborious

— **comme légendaire.**
— as legendary.

J'ai fait allusion ci-dessus au village
I alluded, above, to the village

qui se trouve à côté du château : Bourseuil.
lying next to the castle: Bourseuil.

Présentement chef-lieu de canton,
Currently the capital of the canton,

il fut naguère très humble hameau terrassé
it was once very humble hamlet terrassed

par le voisinage énorme d'Outremort.
by the huge neighbourhood of Outremort.

C'est qu'il n'a cessé de croître à partir du dix-septième siècle,
It is that it did not cease growing from the seventeenth century,

à la barbe des châtelains, qui ne voyaient pas sans irritation
with the beard of the castelains, who did not see without irritation

toute la rancœur de la contrée se centraliser sous leurs murs.
all the rancour of the country to centralize under their walls.

Ils n'y pouvaient mais. Bourseuil prospéra.
They couldn't do more. Bourseuil prospered.

Ses principaux luttèrent contre une suzeraineté
His main struggles were against a suzerainty

que l'on baptisa tyrannie.
that was called tyranny.

Dans cette bourgade ultra-républicaine,
In this ultra-republican town,

le sanguinaire Houlon établit son quartier général
the bloody Houlon established his headquarters

et fit jouer la guillotine du district,
and played the guillotine of the district,

après la pendaison de l'ambassadeur et de la chanoinesse.
after the hanging of the ambassador and the canoness.

*

Ayant relaté ce qu'on vient de lire,
Having reported what has just been read,

je laisse à penser l'état de M. d'Outremort
I leave one to think of Mr. d'Outremort's condition

quand il apprit dernièrement qu'une statue
when he recently learned that a statue

à l'effigie de Houlon
bearing the effigy of Houlon

serait élevée sur la place même de Bourseuil.
would be erected on the very square of Bourseuil.

On l'apercevrait du château.
You could see it from the castle.

La souscription publique était ouverte.
The public subscription was open.

De cet instant, il paraît que M. d'Outremort
From that moment, it seems that Mr. d'Outremort

— que je n'ai plus revu —
— whom I never saw again —

alla jusqu'à dépasser cette perfection de lui-même,
went so far as to go beyond this perfection of himself,

ce superlatif de la personnalité,
this superlative of personality,

dont j'ai déjà touché deux mots.
of which I have already mentioned some of here.

Il s'abîma dans le labeur et la contemplation.
He fell into labour and contemplation.

Néanmoins, ses domestiques observèrent que maintenant,
Nevertheless, his servants observed that now,

de la crypte et de l'atelier,
from the crypt and the workshop,

celui-ci l'attirait davantage.
the latter attracted him more.

Il l'agrandit de toute une immense remise à voitures,
He enlarged it with a huge car shed,

où deux chaises de poste et un tilbury côtoyaient
where two post chairs and a tilbury were next to

le break du loutetier Fulbert
the station wagon of the wolf-hunter Fulbert

et l'automobile rouge du comte Cyril.
and the red car of Count Cyril.

À toute heure, on entendait venir de là
At all hours, you could hear coming from there

des bruits de lime et d'enclume.
file and anvil noises.

C'était Monsieur le marquis faisant le serrurier et le forgeron,
It was Mr. Marquis playing the locksmith and the blacksmith,

pour user sa peine et marteler son cœur...
to wear out his pain and hammer his heart...

Ce qu'il fabriquait n'avait pas d'importance, en vérité ;
What he made did not matter, in truth ;

il s'exténuaient pour s'exténuer, sans autre dessein,
he was exhausting himself, without other design,

lui, ce savant, le père de la télémechanique !
he, this scientist, the father of telemechanics !

... Alors il fut visible que M. d'Outremort
... Then it was visible that Mr. d'Outremort

avait réussi à tuer son âme trop douloureuse ;
had succeeded in killing his soul too painful;

car songez qu'il devint joyeux
for think that he became joyful

et qu'on l'entendait rire,
and that one could hear him laughing,

la nuit, dans la remise, parmi les râpages et les tintements.
at night, in the shed, among the raspings and the tinkling.

Ses gens l'aimaient pour son indulgence magnifique.
His people loved him for his magnificent indulgence.

Ils redoutaient une issue fatale occasionnée

They feared a fatal outcome caused

par l'inauguration de la statue,
by the inauguration of the statue,

qui devait avoir lieu le 14 juillet,
which was to take place on 14 July,

quantième aujourd'hui national.
now the national day.

*

M. d'Outremort, de ses fenêtres,
Mr. d'Outremort, from his windows,

vit sans doute jucher au piédestal le démagogue de pierre,
probably saw the stone demagogue perched on the pedestal,

en carmagnole, coiffé d'un bonnet que l'on sentait rouge
in a carmagnole, wearing a cap that one felt red

malgré sa couleur blanche,
despite its white colour,

si tant est que j'ose écrire cette phrase de sottisier.
provided that I dare to write this silly sentence.

Houlon était représenté dans une attitude de bravade.

Houlon was represented in a bravado attitude.

Ses yeux d'effronté toisaient le château.

His cheeky eyes looked down on the castle.

Il personnifiait au mieux le rustre vainqueur.

He was the best personification of the rude winner.

La surveillance de la fête,

Two days before the party,

M. d'Outremort lorgna le simulacre

Mr. d'Outremort ogled the simulacrum

à l'aide d'une jumelle, et sourit.

using binoculars, and smiled.

Cela est certifié par son valet de chambre Nazaire,

This is certified by his valet Nazaire,

un antique bonhomme tout dévoué, qui assure

an ancient and devoted man, who assures

que son maître ne fut jamais plus souriant que les 11,

that his master was never more smiling than on July 11,

12, 13 et 14 juillet mil neuf cent onze.

12, 13 and 14, one thousand nine hundred and eleven.

Il en conclut que M. le marquis Savinien

He concluded that the Marquis Savinien

contre mauvaise fortune bon cœur
grinned and bore it

et que la démence est parfois un bienfait.
and that dementia is sometimes a blessing.

Fort de cette opinion,
With this opinion,

et M. d'Outremort lui ayant prescrit
and M. d'Outremort having ordered him

de s'aller mêler au peuple
to go to mingle with the people

avec les autres valets afin d'entendre
with the other valets in order to hear

et de lui rapporter les propos de la tourbe,
and report to them the remarks of the peat,

Nazaire descendit à Bourseuil
Nazaire went down to Bourseuil

vers une heure après midi,
around one o'clock in the afternoon,

la cérémonie étant fixée à deux heures.
the ceremony being fixed at two o'clock.

Toute la livrée l'accompagnait.
The whole livery was with him.

*

Le village était furieusement surpeuplé.

The village was furiously overcrowded.

D'après la statistique, une affluence de cinq mille personnes

According to statistics, an influx of five thousand people

se pressait dans cette commune de neuf cents âmes.

crowded into this commune of nine hundred souls.

Ceci prouve clairement l'importance qu'on attachait

This clearly proves the importance that was attached

dans les parages à cette démonstration libertaire,

in the area to this libertarian demonstration,

et donne la mesure du « civisme » ardent

and gives the measure of the ardent "civism"

qui anime encore les ci-devant tenanciers du marquisat.

that still animates the above-mentioned tenants of the Marquisate.

En dépit d'une chaleur torride,

In spite of the torrid heat,

tout ce monde-là bourrait la place, autour de la statue

everyone was filling the square, around the statue,

recouverte d'un linge à peu près immaculé.

which was covered with an almost immaculate cloth.

Une légère tribune sortait de la foule

A light stand came out of the crowd

comme un ponton d'un étang tourmenté.

like a pontoon from a tormented pond.

Quatre oriflammes pendaient à quatre mâts ;

Four banners hung from four masts;

des drapeaux pavoisaient les fenêtres garnies de spectateurs ;

flags adorned the windows with spectators;

les lanternes vénitiennes entrecroisaient déjà leurs guirlandes

the Venetian lanterns already intertwined their garlands

pour le bal de la soirée.

for the evening ball.

Et l'animation se continuait tout le long de la grand-rue,

And the animation continued all along the main street,

au bout de quoi le château d'Outremort massait

at the end of which the castle of Outremort assembled

l'image taciturne de cette Bastille

the taciturn image of this Bastille

dont la prise allait être commémorée.

whose capture was going to be commemorated.

Du fin fond de ses profondeurs retranchées,

From the depths of its entrenched depths,

M. d'Outremort distingua forcément la Marseillaise
Mr. d'Outremort necessarily distinguished the Marseillaise

qui ouvrit la solennité. Houlon, dévoilé,
who opened the solemnity. Houlon, unveiled,

parut aux applaudissements de tous.
appeared to the applause of all.

Un député de l'extrême-gauche prit la parole.
A member of the far left spoke.

Son discours, au lieu de socialiste, fut jacobin.
His speech, instead of socialist, was jacobin.

Natif de Bourseuil, il était au fait des redondances
A native of Bourseuil, he was aware of the redundancies

qu'il fallait déclamer pour émouvoir ses concitoyens.
that had to be declared to move his fellow citizens.

L'unifié se livra vis-à-vis d'Outremort
The unified engaged to Outremort

à des allusions faciles et sans pitié.
In easy and merciless allusions.

On l'écoutait dévotement,
People were listening to him devoutly,

l'auditoire contenait sa jubilation,
the audience contained its jubilation,

plusieurs manants louchaient vers le château,
several peasants squinted towards the castle,

d'un air de mauvaise allégresse. Ils virent ainsi,
with an air of evil mirth. Thus they saw,

à la croisée d'une poivrière,
at the cross-window of a turret,

quelqu'un dont ils ne s'inquiétèrent d'aucune sorte,
someone of whom they did not care of any kind,

ne sachant pas, dans la distance, qui était ce curieux-là.
not knowing, in the distance, who that odd one was.

*

Nazaire, lui, ne pouvait s'y tromper.
Nazaire himself could not have been mistaken.

Tandis que ses pairs s'occupaient à boire
While his peers were busy drinking

dans une salle d'auberge,
in an inn room,

il obéissait scrupuleusement aux instructions qu'il avait reçues,
he scrupulously obeyed the instructions he had received,

et se tenait tout oreilles en face du tribun.
and stood all ears in front of the tribune.

Dès qu'il eut remarqué la présence de M. d'Outremort
As soon as he noticed the presence of Mr. d'Outremort

à l'ouverture de la poivrière,
at the window of the turret,

il n'en conçut rien de bon, et prit le chemin du retour.
he conceived nothing good, and took the way back.

Se faufilant parmi la populace de la grand-rue,
Sneaking through the crowd of the main street,

avec des regards sourcilleux à l'adresse du château,
with the watchful eyes toward the castle,

il s'aperçut tout à coup d'une chose qui le fit blêmir :
he suddenly noticed something that made him blanch:

le pont-levis était abaissé,
the drawbridge was lowered,

la herse relevée et les portes béantes.
the harrow raised and the doors gaping.

Nazaire se hâta, saisi d'un trouble indéfinissable.
Nazaire hastened, seized by an indefinable unrest.

Cependant M. d'Outremort n'avait pas quitté son poste,
However, Mr. d'Outremort had not left his watch,

et c'était rassurant. Même, il ne paraissait pas s'intéresser
and that was reassuring. Even he didn't seem interested

au spectacle lointain de la célébration rurale,
in the distant spectacle of the rural celebration,

puisque, de plus près, il avait l'air de manipuler des objets...
since, up close, he seemed to manipulate objects...

Oui, c'était rassurant...
Yes, it was reassuring...

Quoi qu'il en fût, aussitôt dégagé de la presse,
Whatever happened, as soon freed of the pressure

l'honnête chambrier se mit à courir.
the honest chamberlain began to run.

Il s'arrêta soudain et fit un cri perçant
He suddenly stopped and made a piercing cry

que l'on entendit jusque sur la place,
that was heard all the way to the square,

à la faveur du silence attentif engendré par le discours.
thanks to the attentive silence generated by the speech.

Cinq mille têtes se tournèrent du côté d'Outremort.
Five thousand heads turned towards Outremort.

On n'avisait aucun motif de frayeur.
There was no reason to be frightened.

Toutes choses offraient l'apparence la plus paisible.
All things offered the most peaceful appearance.

Une automobile, sortie du château,

A car, leaving the castle,

filait sur la corniche inclinée dont la rampe aux trois zigzags
drove along the sloping cornice whose ramp with three zigzags

mène du pont-levis d'Outremort

leads from the drawbridge of Outremort

à l'entrée de Bourseuil.

to the entrance of Bourseuil.

Quatre voyageurs s'y groupaient.

Four travellers gathered there.

Un lacet de poussière s'allongeait derrière elle.

A shoelace of dust lay behind her.

Y avait-il là de quoi pousser le moindre cri ?

Was there anything there to shout about?

Non, pensaient la plupart.

No, most thought not.

Oui, songèrent les Bourseuillois quand ils reconnurent,

Yes, thought the Bourseuillois when they recognized,

à sa couleur rouge, le double-phaéton

with its red color, the double-phaeton

de qui la vitesse les avait révoltés trois années auparavant.

of which the speed had revolted them three years before.

Il fallait voir un défi de M. d'Outremort

It was necessary to see a challenge of Mr. d'Outremort

dans le remploi de cet engin qu'ils avaient condamné.

in the reuse of this device which they had condemned.

Cela leur gâtait le plaisir.

It spoiled their fun.

Pourtant, que la voiture arrogante vînt à eux

Yet, that the arrogant car came to them on

un jour comme celui-là, ils se refusaient à l'admettre.

a day like that, they refused to admit it.

Au bas de la côte, elle tournerait,

At the bottom of the coast, it would turn,

enfilerait la route départementale,

thread the departmental road,

et disparaîtrait avec les quatre laquais

and disappear with the four lackeys

chargés d'exécuter cette misérable protestation.

in charge of executing this miserable protest.

Le sénateur Collin-Bernard, président, se leva

Senator Collin-Bernard, President, rose

pour ramener l'attention vers la statue au moyen d'une tirade.

to bring attention back to the statue with a tirade.

Mais tous les yeux suivaient la descente

But all eyes followed the descent

de cette injure automobile

of this automobile insult

— **et le Houlon de pierre faisait mine de la suivre aussi.**

— and the stone Houlon pretended to follow it too.

Elle arrivait au terme de la déclinaison rocheuse.

It was coming to the end of the rocky declination.

À ce moment, le soleil fit miroiter à ses flancs

At that moment, the sun shimmered on its flanks

des lueurs, des reflets insolites.

with gleams, unusual reflections.

M. d'Outremort, toujours méconnu, la surveillait

Mr. d'Outremort, still overlooked, watched her

du haut de sa poivrière.

from the top of his turret.

*

Elle ne vira pas au tournant de la route

It did not turn at the turn of the road

ainsi qu'on l'avait présumé,

as it had been assumed,

et s'engagea sur la chaussée qui se transforme en grand-rue.
and entered the roadway which becomes a main street.

Elle arrivait donc à Bourseuil, et rondement !
So she was coming to Bourseuil, and smoothly!

Peut-être que c'était le marquis lui-même, avec des partisans,
Perhaps it was the Marquis himself, with partisans,

qui venait narguer le prolétaire ?
who came to taunt the proletarian?

Quels aristos impertinents allaient descendre de la machine ?
What impertinent aristocrats were gonna get off the machine?

Une trombe poudreuse approchait.
A powdery whirlwind was approaching.

La foule se dissimulait à elle-même
The crowd concealed from itself

la venue des quatre voyageurs.
the coming of the four travelers.

On s'étonna d'une marche aussi muette :
They were surprised at such a silent march:

le moteur, autrefois, crépitait.
the engine used to crackle.

On s'étonna d'une course aussi rapide :
People were surprised at such a fast race:

autrefois... Mais... Ha ! ...
once... But... Ha! ...

Tout s'éclaira dans les cerveaux, avec brusquerie.
Everything was illuminated in the brains, with abruptness.

L'automobile chargeait la multitude !
The car was charging the multitude!

Il y eut un mouvement convulsif de la grand-rue,
There was a convulsive movement of the main street,

le tassement prompt de l'assemblée,
the rapid compaction of the assembly,

de-ci, de-là, pour former la haie.
here and there, to form the hedge.

En un clin d'œil, un chemin creux s'ouvrit
In the blink of an eye, a hollow path opened

à travers la matière humaine comprimée.
through the compressed human matter.

Quoi qu'elle en eût, elle faisait passage au train seigneurial,
Whatever it had, it was giving way to the seigneurial train,

comme au temps jadis où les carrosses retentissants
as in the old days when the resounding carriages

cahotaient sur le pavé du Roi.
bumped on the King's pavement.

Gare ! Gare ! Place ! Rangez-vous !

Watch out! Watch out! Make room! Pull to the side!

L'automobile s'engouffra dans l'espace vide.

The car rushed into the empty space.

Un météore ! Et pas un coup de trompe !

A meteor! And not a honk of the horn!

Pas un appel avertisseur du pilote !

Not a warning call from the pilot!

Pas un geste des quatre individus masqués de lunettes

Not a gesture of the four individuals masked with glasses

et caparaçonnés de manteaux,

and armoured with coats,

qui gardaient un calme effroyable !

who kept an appalling calm!

*

Le bolide effleura la cohue de droite,

The car touched the right-sided crowd,

puis, d'une embardée, celle de gauche,

then, from a yaw, the left-sided crowd,

puis se rejeta sur la droite ; ainsi de suite.

and then threw itself back to the right, and so on.

Et d'atroces clameurs accompagnaient

And atrocious cries accompanied

chaque sinuosité de la voiture,

each sinuosity of the car,

et les hommes s'abattaient à la file, en épis,

and the men fell in line, in ears,

parce qu'elle les fauchait avec de larges faux disposées

because it mowed them with broad scythes arranged

à la hauteur du jarret,

at the height of the hock,

comme celles des chars militaires de l'Antiquité...

like those of the military chariots of Antiquity...

L'éclair d'une seconde, lancée en express,

The flash of a second, launched in express,

elle parcourut ainsi la longueur du fossé de chair,

she thus traversed the length of the flesh ditch,

titubant d'une rive à l'autre

staggering from one bank to the other

et laissant après elle une horrible boucherie.

and leaving after her a horrible butchery.

(Le sang coulait dans les ruisseaux

(Blood flowed through the streams

comme l'eau quand il pleut.)
like water when it rains.)

Ce faisant, elle atteignit la place comble,
In doing so, she reached the packed square,

et là, plutôt que de suivre l'allée
and there, rather than following the path

qu'on lui ménageait en ligne droite,
that was left for her in a straight line,

elle obliqua tout à l'improviste
she obliques everything unexpectedly

et s'enfonça dans le plein des assistants.
and sank into the full of assistants.

Or, telles étaient sa vitesse acquise et sa force,
Now, such were its acquired speed and its strength,

qu'elle fournit encore un fier trajet avant de s'arrêter.
that it still provides a proud journey before stopping.

Son allure imitait le bourlingage d'une chaloupe
Its pace imitated the bowing of a rowboat

basculée sur un flot houleux.
tilted on a stormy stream.

Elle montait pour replonger, tanguait et roulait.
She would go upstairs to dive, pitch and roll.

Des chocs mous battaient le capot.

Soft shocks beat the hood.

Les pneus faisaient jaillir d'écarlates éclaboussures.

The tires were splashing scarlet.

Elle avançait dans de la souffrance qui hurlait.

She was going in screaming pain.

Terrifiante moissonneuse d'un champ d'humanité,

Terrifying reaper of a field of humanity,

elle y forait une trouée abominable.

she drilled an abominable hole there.

La tuerie dépassa tous les carnages

The slaughter surpassed all the carnage

dont ceux qui étaient là pouvaient se souvenir ;

that those who were there could remember;

mais surtout, jamais massacre plus affolant

but above all, never was massacre more frightening

ne fut commis par des meurtriers aussi froids.

committed by such cold murderers.

Un conducteur impassible dirigeait l'hécatombe.

An impassive driver was leading the hecatomb.

Par un subtil raffinement, son costume

By a subtle refinement, his costume

était celui du comte Cyril d'Outremort,
was that of Count Cyril d'Outremort,

que les paysans avaient fait passer de vie à trépas.
whom the peasants had brought from life to death.

On connut le détail ; l'épouvante grandit.
The detail was known; the horror grew.

Chacun s'enfuyait. Sauve qui peut !
Everyone was running away. Every man for himself !

*

La déroute éparpillait la foule en tous sens.
The rout scattered the crowd in all directions.

Cependant un grand nombre de badauds s'étaient repliés
However, a large number of onlookers had fallen back

dans une encoignure de la place,
into a corner of the square,

où ne débouchait qu'une impasse ;
,where only a dead end was reached;

et le danger les y acculait.
and the danger was pushing them there.

Il y avait à cet endroit une agglomération indescriptible
There was an indescribable agglomeration

d'êtres éperdus qui se piétinaient,
of lost beings who trampled,

s'escaladaient l'un l'autre et s'étouffaient.
climbed one another and choked.

L'automobile pointa sur eux.
The car pointed at them.

Monstre à demi brisé, couvert de souillures innommables,
Half-broken monster, covered with unspeakable filth,

un dernier effort la précipita au sein de la panique massive.
one last effort precipitated her into massive panic.

Elle la traversa de part en part,
She cut through it from one end to another,

et vint se fracasser sur le butoir pantelant
and came to crush herself on the pantelant bumper

que faisaient ses victimes écrasées contre un mur.
that her crushed victims made against a wall.

Morte la bête ! ...
Death to the beast! ...

Les quatre bourreaux gisaient au travers de ses débris.
The four executioners lay through his debris.

Sur-le-champ de féroces gaillards, soûls de haine,
Immediately fierce men, drunk with hate,

accoururent pour les achever.

ran to finish them off.

L'un d'eux, mécanicien de son état,

One of them, a mechanic of his condition,

vit le moteur sous un amas de ferrailles,

saw the engine under a pile of scrap metal,

et s'étonna de n'y point retrouver

and was surprised not to find

la silhouette quadruple des cylindres ;

the quadruple silhouette of the cylinders;

une grosse « dynamo » remplaçait leur bloc familial.

a large "dynamo" replaced their familiar block.

Mais ce vengeur avait mieux à faire

But this avenger had better things to do

que de s'attarder à l'examen d'un système électrique.

than linger over the examination of an electrical system.

Ses acolytes empoignaient déjà le chauffeur criminel...

His acolytes already grabbed the criminal driver...

On le saisit, on arracha les lunettes

He was grabbed, knocked out were the goggles

qui voilaient sa face de bandit...

that veiled his bandit face...

Et ce fut à qui le lâcherait le premier...
Then it was to whom would let him go first...

Car c'était la Mort en personne
For it was Death himself

qui avait piloté la voiture à faux.
who had driven the scythed car..

Je vous le dis : c'était un épouvantable squelette ricanant,
I tell you: it was a dreadful skeleton giggling,

à moitié charnu de lambeaux verdâtres...
half fleshy with greenish shreds...

En même temps apparaissaient,
At the same time appeared,

dévêtus de leurs cache-poussière,
undressed from their dust covers,

trois autres squelettes plus anciens :
three other older skeletons :

l'un harnaché d'une tenue de vénerie
one harnessed from a hunting outfit

au bouton du marquis Fulbert ;
sporting the button of the Marquis Fulbert;

le second en habit de soie et culotte courte, l'épée en verrouil ;
the second in a silk garment and short panties, the sword in lock;

le troisième avec une robe à paniers
the third with a basket dress

rehaussée d'un cordon bleu...
with a complementing blue cord...

Alors on accepta que le comte Cyril,
Then it was accepted that Count Cyril,

venu d'outre-mort,
who had come from over-death,

eût mené à la revanche le louvetier,
had led to revenge the wolf-hunter,

l'ambassadeur et la chanoinesse.
the ambassador and the canoness

Tous les yeux, encore un coup,
All eyes, one more time,

regardèrent le château macabre
looked at the macabre castle

d'où s'échappaient les décédés.
from which the deceased had escaped.

La plupart étaient des yeux à jamais fixes et hagards.
Most were eyes forever fixed and haggard.

Beaucoup s'attendaient aux visions de Josaphat...
Many expected Josaphat's visions...

Mais le château ne bronchait pas,
But the castle did not flinch,

et quelqu'un fermait tranquillement la croisée d'une poivrière.
and someone quietly closed the cross-window of a turret.

*

Extrait de Monsieur d'Outremort
In Monsieur d'Outremort

et autres histoires singulières, Maurice Renard, 1913.
and other singular stories, Maurice Renard, 1913.

Monsieur d'Outremort

Original Français

Un gentilhomme physicien,
M. D'OUTREMORT

*

Extrait des « Souvenirs » de M. de la Commandière
à la date du 15 juillet 1911.

*

Les journaux du matin ne se privent pas d'épiloguer sur un drame étonnant qui s'est passé hier et dont j'ai fort bien connu le héros, un certain marquis Savinien d'Outremort.

Il fut mon condisciple à l'École Polytechnique, où je l'aperçus pour la première fois de ma vie. Nous nous liâmes d'amitié avec assez de promptitude, poussés en ceci par notre commune gentilhommerie, qui n'était pas dans les titres et les noms, comme il arrivait déjà trop souvent, mais dans les croyances, l'air et le sang.

Aussi bien, je crois avoir été le seul ami de M. d'Outremort. Le nom sépulcral qu'il porte l'avait d'abord désigné à l'éloignement de nos camarades ; sa personne, au surplus, ne provoquait pas les avances. Il était beau, certes, mais singulièrement, d'une beauté à la fois cruelle et archangélique. Sa mine était toujours d'un séraphin courroucé, d'Azraël en un mot, l'Ange Exécuteur. Il devait garder jusqu'au déclin de l'âge mûr ce visage d'éphèbe et cette expression justicière qu'il offrait à nos yeux de vingt ans ; devenu sexagénaire, il semblait être encore ce qu'il était dans ce temps-là : un jeune homme noir et silencieux.

Sans doute faut-il attribuer à la sévérité de ses dehors la déférence inhabituelle et mêlée de crainte qu'il inspira bientôt à chacun de nous et que je ne saurais mieux comparer qu'au respect dont on entoure, à l'accoutumée, ceux qui furent les acteurs d'événements formidables.

Cependant — je ne tardai pas à l'apprendre de lui-même — il n'avait jamais rien perpétré que d'ordinaire, pas plus que nul de ses ancêtres. Leur nom, ajouta-t-il, ne venait pas de quelque vieille aventure fantastique, et tirait sa consonance actuelle tout bonnement d'une corruption étymologique, l'n d'Outremont s'étant mué en r à force d'être mal prononcée par les habitants du marquisat.

Cette confiance n'eut point le pouvoir d'affaiblir à ma vue le prestige de M. d'Outremort, et comme je n'éprouvais pas moins de vénération à son égard depuis que je savais le néant de ses jours accomplis, je pris l'habitude de le considérer à la façon d'un homme prédestiné, à qui la Fortune réserve ses faveurs les plus éclatantes. Bonaparte à Brienne, si l'on veut.

Or, en dépit de mes pressentiments, M. d'Outremort a vécu dans l'obscurité ; et je doute à présent s'il connaîtra la gloire ; car ce mot ne saurait désigner l'espèce de réputation éphémère, affreuse et bizarre qu'il vient d'acquérir, et dont la cause, au demeurant, pourrait bien être celle de sa fin prochaine.

Le plus curieux, c'est qu'il semble fort qu'il n'ait tenu qu'à lui d'être une illustration de ce siècle-ci. On va voir comment.

*

Au sortir de l'Ecole, tandis que mon goût me portait à l'Inspection des Finances, M. d'Outremort, pourvu de rentes non chétives, entreprit des recherches privées dans le domaine de la physique. Dirigées plus spécialement vers l'électricité, elles donnèrent lieu à de remarquables découvertes. Au vrai, c'est, paraît-il, à M. d'Outremort que nous devons les principes de la «

télémechanique » . Je ne suis point trop versé là-dedans, mais on s'est chargé de m'instruire. Il faut entendre par « télémechanique » la science de gouverner les machines à distance, sans fil et par la seule entremise des ondes dites « hertziennes », qui sont dans l'espace.

Si j'en crois les hommes compétents, il y avait là de quoi mener au comble la renommée de l'inventeur, pour peu qu'il suivît son invention et qu'il la manifestât plus réellement que par des formules. Pourquoi mon ami laissa-t-il à d'autres ingénieurs le soin d'utiliser sa trouvaille ? Les torpilles télémechaniques, que l'on fait évoluer à plusieurs kilomètres de soi, sont aujourd'hui d'un usage courant, m'a-t-on dit. Que n'est-ce M. d'Outremort qui les manigança ? Et comment n'a-t-il pas même indiqué les autres utilisations pratiques de sa théorie, que l'on imagine aisément et fort nombreuses, tout profane que l'on est ?

M. d'Outremort a toujours été fantasque. Extrême descendant d'une lignée qui sort de la nuit médiévale, dix siècles de noblesse pèsent sur lui du poids de leur écrasante hérédité. Dix siècles de noblesse, c'est-à-dire, avouons-le, mille ans de vie affinée et raffinée ; mille ans de tracasseries, de préoccupations, d'ardeur ambitieuse ; un millénaire de superbe, de passions et de débauches. Chaque génération d'Outremort fut un pas de leur race vers ce que d'aucuns nomment perfection de l'être, et la

plupart dégénérescence. Car vous ne sauriez parcourir la suite de leurs unions et noter, parmi elles toutes, une seule de ces bonnes mésalliances roturières qui, de loin en loin, renouvellent si à propos le sang trop vieux d'une maison. Point non plus de bâtards issus de maîtresses rustiques ou d'amants plébéiens. Rien que des nobles sortis de nobles. C'est une grande calamité pour un lignage. Les la Commandière se sont bien gardés d'un tel écueil, où les Outremort ont failli. — Voilà pourquoi le marquis Savinien, mon camarade, hérita de ses aïeux une âme d'outrance et de sensibilité, où le génie parfois s'entache de berlué dans une équivoque troublante. Avec lui, l'arbre généalogique le plus altier des Vosges aboutit à un rameau précieux et morbide ; rinceau d'élite ou branche monstrueuse, l'intérêt qu'il provoque demeure ambigu ; on balance s'il en faut admirer la rareté ou déplorer l'anomalie.

Partant, nulle famille de France ne possède à si haut degré l'esprit de caste. Et il faut dire que ce sentiment-là fut entretenu chez elle par un état de choses assez peu banal et qui ne se voit guère autre part.

Aussi loin qu'on remonte le cours de ses annales, on ne cesse de relever la trace d'un éternel désaccord entre les seigneurs du nom et leurs vassaux. L'histoire du fief n'est qu'une violente kyrielle de jacqueries et de répressions, de rébellions et de châtiments, drame

interminable dont l'acte le moins tragique n'est pas ce qu'il advint, en mil sept cent quatre-vingt-treize, de l'ambassadeur François-Joseph d'Outremort et de sa sœur la chanoinesse, le trisaïeul et la grand-tante de Savinien.

Trop hautains pour émigrer comme leur fils et neveu Théophile, les deux vieillards, n'ayant pas quitté le château paternel, vauquaient l'un à ses gestions, l'autre à ses aumônes, parmi les atrocités de la Révolution provinciale. Et terrible — plus terrible qu'en aucun lieu de la République — fut la Terreur sur les biens d'Outremort. Après tant d'émeutes, Jacques Bonhomme était passé maître ès art. Les croquants furent impitoyables. Ils étaient menés par un furieux patriote, nommé Houlon, qui joua céans le rôle de Carrier à Nantes. Sur son décret, les sans-culottes et les tricoteuses du pays s'emparèrent de l'ambassadeur et de la chanoinesse. Mille dérisions leur étaient réservées. Pour finir, on les pendit à la lanterne d'un pignon, sur la place du village, au pied du manoir. Un féal serviteur les décrocha nuitamment, leur donna la sépulture de tradition, dans le château. Le Consulat vit cet homme de bien restituer l'apanage au marquis Théophile retour de Coblenz, où il y a chance qu'il ait fréquenté Ludovic de la Commandière, qui est à l'auteur de ces lignes ce que Théophile est à Savinien d'Outremort.

Celui-ci, même adolescent, n'aurait pu vous conter tout cela sans amertume. Sa voix tremblait de colère au récit de l'exécution de l'ambassadeur et de la chanoinesse. La rêverie occupait de ses heures plus qu'il n'eût fallu, et dans sa rêverie la déchéance des siens, l'hostilité de la canaille contre les châtelains successifs d'Outremort tenaient trop de place.

Cette obsession, toutefois, lui resta secondaire un assez long temps, et l'amour de la science l'emporta sur un tel souci dans les pensées de M. d'Outremort jusqu'au jour que son père, le marquis Fulbert, expira.

Le marquis Fulbert ! Il n'avait jamais été que louvetier, en tout et pour tout. Mais il le fut — passez-moi le tour — au maximum. J'évoque aisément sa dégaine de hobereau solide, fruste et bougon, toujours guêtré de cuir et de crotte, toujours sentant la poudre, la plume et le poil. Rien ne l'amusait, que la chasse. Il y employait tous les instants qu'il ne remâchait pas son dégoût de la démocratie gouvernementale et son regret des rois. Ses gardes, choisis comme des pugilistes, se montraient durs aux maraudeurs ; ils en avaient l'ordre, sous peine de renvoi. Leur maître passait sur les braconniers sa fureur d'aristocrate contre la racaille triomphante. — Un soir, il y a quinze ans, le louvetier fut trouvé raide mort au coin d'un bois, le sein criblé de chevrotines.

Je pris part à la cérémonie de ses obsèques. Nous le déposâmes non loin de l'ambassadeur et de la chanoinesse, au milieu d'une quantité d'ancêtres, dans la crypte qui s'arrondit sous la chapelle du manoir.

Savinien supporta de travers ce nouveau coup du sort. Il mit tout en œuvre pour venger la mémoire de l'assassiné. Faute de preuves, cependant, voici les assassins lâchés ; et mon ami de tourner à l'hypocondre. À dater de cette affaire, il se claquemure dans Outremort, et jamais plus on ne l'en voit sortir. Il cesse dès lors toute participation active au mouvement scientifique ; du moins, s'il continue de besogner, est-ce à la dérobee, attendu que les académies ne reçoivent plus communication de ses travaux. Les uns le prétendent fini ; d'autres l'accusent non d'oisiveté mais simplement de mutisme, disant qu'il ne prive sa patrie du résultat de ses expériences qu'afin d'en frustrer le Régime. On l'oublie peu à peu.

Il avait épousé — vers mil huit cent quatre-vingt-quatre, si j'ai bonne mémoire — sa cousine d'Aspreval, qui mourut en couches l'année suivante. Leur fils, le comte Cyril, trépassa voici trois ans. La dernière fois que j'entrepris le voyage d'Outremort, ce fut pour lui rendre les suprêmes devoirs. Car c'est une chose digne de remarque et passablement sinistre que mes relations avec le marquis ne soient jalonnées que de funérailles.

C'était donc en mil neuf cent huit. M. d'Outremort ne quittait pas plus son château que le pape le Vatican ; mais, redoutant les excentriques, j'avais perdu le souci de sa rencontre. Il m'apparut alors dans toute la perfection de sa noirceur et de son étrangeté. Son masque raphaélique aurait bien servi de modèle à quelque cire figurative de la Rancune ; que dis-je ! ne semblait-il pas cette cire elle-même ? — Il attribuait son récent malheur à l'insatiable scélératesse des campagnards ; et j'estime qu'il avait raison. Feu le jeune comte Cyril, sportsman aventureux, pratiquait l'automobile à grande vitesse. Nombre de poules et de barbets roués, plusieurs vilains frôlés de trop près, il n'en avait pas fallu davantage pour mal famer le véhicule cramoyi, qualifié double-phaéton par nos carrossiers, sur lequel il brûlait le macadam de la République. Une nuit qu'il rentrait au château, un fil de fer, tendu à la traverse, l'avait abordé sous le menton. Le fil s'était rompu, grâce à je ne sais quelle Providence capricieuse qui ne s'obstina point au-delà de cette rupture à la protection du blessé. En effet, à la suite de l'ecchymose, des complications survinrent. Favorisées par l'humeur appauvrie de cette gent, qu'un intermariage venait encore de gêner, elles avaient anéanti l'espoir du blason. Tant de quartiers échéaient à ce pauvre terme, à ce piètre oméga. Savinien restait seul ; et, par une

coïncidence frappante, la crypte n'avait plus de vide qu'un tombeau.

M. d'Outremort me retint devant son propre sarcophage quand l'assistance eut remonté. Bon gré mal gré, j'entendis ses récriminations. Il s'excitait à mesure qu'il monologuait. La scène devint rapidement théâtrale.

Nous étions au fond d'une vaste tour souterraine, humide et glaciale. La muraille se carrelait de sépulcres, et sous les pas de Savinien les dalles funéraires sonnaient creux. Il allait et venait. Un soupirail — une grille — pratiqué au-dessus de nous dans le pavage du chœur de la chapelle, versait en ces lieux une pénombre grise, à peine un demi-jour de cave ; la fumée de l'encensoir achevait de s'y perdre en écharpe onduleuse, telle une longue et vivante toile d'araignée ; son arôme ecclésiastique s'accordait admirablement avec l'odeur caverneuse et mortelle de l'impasse. Les doléances du marquis s'élevaient sourdement, l'air de la tombe étant un milieu de silence, et sourdement résonnaient les noms des morts qu'il haranguait un par un. Je l'apercevais circulant autour de la rotonde parmi la ténèbre imparfaite, désignant les épitaphes dans l'ordre des décès, prenant les chevaliers, les menins, les connétables, les écuyers et les mestres de camp, les chambellans, les dames d'atour, les maréchaux, l'ambassadeur, la chanoinesse, le louvetier et le comte

Cyril à témoin de son infortune, et jurant à leurs mânes qu'il les revancherait, sur son salut éternel.

Moi, cependant, je croyais les voir, tous ces trépassés environnants, couchés dans l'armure ou l'uniforme, l'habit de cour ou le manteau du Saint-Esprit. À cette apparition, je sentais un malaise m'envahir, l'humidité me transpercer plus avant et me glacer d'un froid nouveau. Je tâchai de calmer au plus vite l'emportement du marquis... Son exubérance tombée, une stupeur l'accablait. Nous quittâmes enfin la crypte, et le soir même je m'étais esquivé, gardant de M. d'Outremort la plus pénible impression.

L'épisode tombal auquel je venais d'assister se renouvela maintes fois dans la solitude. J'ai su, en effet, que M. d'Outremort partageait sa vie entre la crypte et l'atelier. Le cœur plein de ressentiment et l'âme remplie de science, il passait, disait-on, de l'un à l'autre, méditant par-ci, travaillant par-là, sans que personne pénétrât l'objet de ses extases ni le but de ses études. Il passait de l'un à l'autre, comme d'un regret invincible à une espérance sans joie ; et le manoir ancestral où sa race allait s'éteindre avec lui n'avait jamais été si lugubre.

Et pourtant, ce fut toujours un triste logis que celui-là. Les Outremort du onzième siècle l'ont bâti sur un mont, centre de leurs mouvances. Imaginez, au cœur d'une

sombre forêt, un sombre rocher colossal dont la cime serait taillée en forteresse, voilà le château d'Outremort au sommet de son assise. Ce morne qui s'achève en architecture, ce basalte sommé d'une foison de tourelles pointues, cela fait rêver de stalagmites cyclopéennes. Enténébré, féodal et gigantesque, élégiaque et romantique, avec je ne sais quoi de fabuleux — rhéna, pour tout dire d'un mot, — on croirait une imagination de Gustave Doré pour situer le plus angoissant des contes de Perrault ; ou mieux peut-être : l'original d'un de ces croquis effarants que Victor Hugo traçait à l'encre, au café, à la suie, selon sa fantaisie redoutable, et qu'il eût appelé Heppeneff ou Corbus.

Si l'extérieur de ce burg vosgien semble géologique, l'intérieur en est monacal. Des galeries soutenues d'arceaux y font communiquer entre elles des chambres voûtées et des cours pareilles à des cloîtres. Nul décor mieux approprié aux marches pensives d'un solitaire chargé de savoir et de mélancolie, décor d'Edgar Poe hanté par une création d'Hoffmann — château Usher.

*

M. d'Outremort m'y convia fréquemment du vivant de notre jeunesse, le marquis Fulbert étant là qui chassait. Je n'aimais pas m'y rendre, et j'en sortais à tout coup avec soulagement, comme si j'échappais à un grand malheur.

La proximité de cette foule défunte répandait par l'édifice une atmosphère de gêne et d'inquiétude. À mes yeux, la crypte se prolongeait dans toute la citadelle ; ses relents d'église et de catacombes montaient, pour mes narines, jusqu'aux greniers. Je déclinai sans autre motif plus d'une invitation à courre le cerf en forêt d'Outremort, et j'ai toujours évité de coucher dans cette demeure qui n'a point de lit où quelqu'un ne soit mort.

Ainsi je me souviens du burg. Ainsi je me rappelle le burgrave étonnant qui mena au vingtième siècle une existence anachronique de grand seigneur alchimiste, romane et moderne, romanesque et laborieuse — comme légendaire.

J'ai fait allusion ci-dessus au village qui se trouve à côté du château : Bourseuil. Présentement chef-lieu de canton, il fut naguère très humble hameau terrassé par le voisinage énorme d'Outremort. C'est qu'il n'a cessé de croître à partir du dix-septième siècle, à la barbe des châtelains, qui ne voyaient pas sans irritation toute la rancœur de la contrée se centraliser sous leurs murs. Ils n'y pouvaient mais. Bourseuil prospéra. Ses principaux luttèrent contre une suzeraineté que l'on baptisa tyrannie. Dans cette bourgade ultra-républicaine, le sanguinaire Houlon établit son quartier général et fit jouer la guillotine du district, après la pendaison de l'ambassadeur et de la chanoinesse.

Ayant relaté ce qu'on vient de lire, je laisse à penser l'état de M. d'Outremort quand il apprit dernièrement qu'une statue à l'effigie de Houlon serait élevée sur la place même de Bourseuil. On l'apercevrait du château. La souscription publique était ouverte.

De cet instant, il paraît que M. d'Outremort — que je n'ai plus revu — alla jusqu'à dépasser cette perfection de lui-même, ce superlatif de la personnalité, dont j'ai déjà touché deux mots. Il s'abîma dans le labeur et la contemplation. Néanmoins, ses domestiques observèrent que maintenant, de la crypte et de l'atelier, celui-ci l'attirait davantage. Il l'agrandit de toute une immense remise à voitures, où deux chaises de poste et un tilbury côtoyaient le break du louvetier Fulbert et l'automobile rouge du comte Cyril. À toute heure, on entendait venir de là des bruits de lime et d'enclume. C'était Monsieur le marquis faisant le serrurier et le forgeron, pour user sa peine et marteler son cœur... Ce qu'il fabriquait n'avait pas d'importance, en vérité ; il s'exténuaient pour s'exténuer, sans autre dessein, lui, ce savant, le père de la télémechanique ! ... Alors il fut visible que M. d'Outremort avait réussi à tuer son âme trop douloureuse ; car songez qu'il devint joyeux et qu'on l'entendait rire, la nuit, dans la remise, parmi les râpages et les tintements.

Ses gens l'aimaient pour son indulgence magnifique. Ils redoutaient une issue fatale occasionnée par l'inauguration de la statue, qui devait avoir lieu le 14 juillet, quantième aujourd'hui national.

M. d'Outremort, de ses fenêtres, vit sans doute jucher au piédestal le démagogue de pierre, en carmagnole, coiffé d'un bonnet que l'on sentait rouge malgré sa couleur blanche, si tant est que j'ose écrire cette phrase de sottisier. Houlon était représenté dans une attitude de bravade. Ses yeux d'effronté toisaient le château. Il personnifiait au mieux le rustre vainqueur.

*

La surveillance de la fête, M. d'Outremort lorgna le simulacre à l'aide d'une jumelle, et sourit. Cela est certifié par son valet de chambre Nazaire, un antique bonhomme tout dévoué, qui assure que son maître ne fut jamais plus souriant que les 11, 12, 13 et 14 juillet mil neuf cent onze. Il en conclut que M. le marquis Savinien faisait contre mauvaise fortune bon cœur et que la démence est parfois un bienfait. Fort de cette opinion, et M. d'Outremort lui ayant prescrit de s'aller mêler au peuple avec les autres valets afin d'entendre et de lui rapporter les propos de la tourbe, Nazaire descendit à Bourseuil vers une heure après midi, la cérémonie étant fixée à deux heures. Toute la livrée l'accompagnait.

Le village était furieusement surpeuplé. D'après la statistique, une affluence de cinq mille personnes se pressait dans cette commune de neuf cents âmes. Ceci prouve clairement l'importance qu'on attachait dans les parages à cette démonstration libertaire, et donne la mesure du « civisme » ardent qui anime encore les ci-devant tenanciers du marquisat. En dépit d'une chaleur torride, tout ce monde-là bourrait la place, autour de la statue recouverte d'un linge à peu près immaculé. Une légère tribune sortait de la foule comme un ponton d'un étang tourmenté. Quatre oriflammes pendaient à quatre mâts ; des drapeaux pavoisaient les fenêtres garnies de spectateurs ; les lanternes vénitiennes entrecroisaient déjà leurs guirlandes pour le bal de la soirée. Et l'animation se continuait tout le long de la grand-rue, au bout de quoi le château d'Outremort massait l'image taciturne de cette Bastille dont la prise allait être commémorée.

Du fin fond de ses profondeurs retranchées, M. d'Outremort distingua forcément la Marseillaise qui ouvrit la solennité. Houlon, dévoilé, parut aux applaudissements de tous. Un député de l'extrême-gauche prit la parole. Son discours, au lieu de socialiste, fut jacobin. Natif de Bourseuil, il était au fait des redondances qu'il fallait déclamer pour émouvoir ses concitoyens. L'unifié se livra vis-à-vis d'Outremort à des allusions

faciles et sans pitié. On l'écoutait dévotement, l'auditoire contenait sa jubilation, plusieurs manants louchaient vers le château, d'un air de mauvaise allégresse. Ils virent ainsi, à la croisée d'une poivrière, quelqu'un dont ils ne s'inquiétèrent d'aucune sorte, ne sachant pas, dans la distance, qui était ce curieux-là.

Nazaire, lui, ne pouvait s'y tromper. Tandis que ses pairs s'occupaient à boire dans une salle d'auberge, il obéissait scrupuleusement aux instructions qu'il avait reçues, et se tenait tout oreilles en face du tribun. Dès qu'il eut remarqué la présence de M. d'Outremort à l'ouverture de la poivrière, il n'en conçut rien de bon, et prit le chemin du retour.

Se faufilant parmi la populace de la grand-rue, avec des regards sourcilleux à l'adresse du château, il s'aperçut tout à coup d'une chose qui le fit blêmir : le pont-levis était abaissé, la herse relevée et les portes béantes. Nazaire se hâta, saisi d'un trouble indéfinissable. Cependant M. d'Outremort n'avait pas quitté son poste, et c'était rassurant. Même, il ne paraissait pas s'intéresser au spectacle lointain de la célébration rurale, puisque, de plus près, il avait l'air de manipuler des objets... Oui, c'était rassurant...

Quoi qu'il en fût, aussitôt dégagé de la presse, l'honnête chambrier se mit à courir.

Il s'arrêta soudain et fit un cri perçant que l'on entendit jusque sur la place, à la faveur du silence attentif engendré par le discours.

Cinq mille têtes se tournèrent du côté d'Outremort.

On n'avisait aucun motif de frayeur. Toutes choses offraient l'apparence la plus paisible. Une automobile, sortie du château, filait sur la corniche inclinée dont la rampe aux trois zigzags mène du pont-levis d'Outremort à l'entrée de Bourseuil. Quatre voyageurs s'y groupaient. Un lacet de poussière s'allongeait derrière elle.

Y avait-il là de quoi pousser le moindre cri ? Non, pensaient la plupart. Oui, songèrent les Bourseuillois quand ils reconnurent, à sa couleur rouge, le double-phaéton de qui la vitesse les avait révoltés trois années auparavant. Il fallait voir un défi de M. d'Outremort dans le remploi de cet engin qu'ils avaient condamné. Cela leur gâtait le plaisir. Pourtant, que la voiture arrogante vînt à eux un jour comme celui-là, ils se refusaient à l'admettre. Au bas de la côte, elle tournerait, enfilerait la route départementale, et disparaîtrait avec les quatre laquais chargés d'exécuter cette misérable protestation.

Le sénateur Collin-Bernard, président, se leva pour ramener l'attention vers la statue au moyen d'une tirade.

Mais tous les yeux suivaient la descente de cette injure automobile — et le Houlon de pierre faisait mine de la suivre aussi. Elle arrivait au terme de la déclinaison rocheuse. À ce moment, le soleil fit miroiter à ses flancs des lueurs, des reflets insolites.

M. d'Outremort, toujours méconnu, la surveillait du haut de sa poivrière.

*

Elle ne vira pas au tournant de la route ainsi qu'on l'avait présumé, et s'engagea sur la chaussée qui se transforme en grand-rue. Elle arrivait donc à Bourseuil, et rondement ! Peut-être que c'était le marquis lui-même, avec des partisans, qui venait narguer le prolétaire ? Quels aristos impertinents allaient descendre de la machine ?

Une trombe poudreuse approchait. La foule se dissimulait à elle-même la venue des quatre voyageurs. On s'étonna d'une marche aussi muette : le moteur, autrefois, crépitait. On s'étonna d'une course aussi rapide : autrefois... Mais... Ha ! ...

Tout s'éclaira dans les cerveaux, avec brusquerie. L'automobile chargeait la multitude !

Il y eut un mouvement convulsif de la grand-rue, le tassement prompt de l'assemblée, de-ci, de-là, pour former la haie. En un clin d'œil, un chemin creux s'ouvrit à travers la matière humaine comprimée. Quoi qu'elle en eût, elle faisait passage au train seigneurial, comme au temps jadis où les carrosses retentissants cahotaient sur le pavé du Roi. Gare ! Gare ! Place ! Rangez-vous !

L'automobile s'engouffra dans l'espace vide. Un météore ! Et pas un coup de trompe ! Pas un appel avertisseur du pilote ! Pas un geste des quatre individus masqués de lunettes et caparaçonnés de manteaux, qui gardaient un calme effroyable !

Le bolide effleura la cohue de droite, puis, d'une embardée, celle de gauche, puis se rejeta sur la droite ; ainsi de suite. Et d'atroces clameurs accompagnaient chaque sinuosité de la voiture, et les hommes s'abattaient à la file, en épis, parce qu'elle les fauchait avec de larges faux disposées à la hauteur du jarret, comme celles des chars militaires de l'Antiquité...

L'éclair d'une seconde, lancée en express, elle parcourut ainsi la longueur du fossé de chair, titubant d'une rive à l'autre et laissant après elle une horrible boucherie. (Le sang coulait dans les ruisseaux comme l'eau quand il pleut.)

Ce faisant, elle atteignit la place comble, et là, plutôt que de suivre l'allée qu'on lui ménageait en ligne droite, elle obliqua tout à l'improviste et s'enfonça dans le plein des assistants.

Or, telles étaient sa vitesse acquise et sa force, qu'elle fournit encore un fier trajet avant de s'arrêter. Son allure imitait le bourlingage d'une chaloupe basculée sur un flot houleux. Elle montait pour replonger, tanguait et roulait. Des chocs mous battaient le capot. Les pneus faisaient jaillir d'écarlates éclaboussures. Elle avançait dans de la souffrance qui hurlait. Terrifiante moissonneuse d'un champ d'humanité, elle y forait une trouée abominable. La tuerie dépassa tous les carnages dont ceux qui étaient là pouvaient se souvenir ; mais surtout, jamais massacre plus affolant ne fut commis par des meurtriers aussi froids. Un conducteur impassible dirigeait l'hécatombe. Par un subtil raffinement, son costume était celui du comte Cyril d'Outremort, que les paysans avaient fait passer de vie à trépas. On connut le détail ; l'épouvante grandit. Chacun s'enfuyait. Sauve qui peut !

La déroute éparpillait la foule en tous sens.

Cependant un grand nombre de badauds s'étaient repliés dans une encoignure de la place, où ne débouchait qu'une impasse ; et le danger les y acculait. Il y avait à cet endroit une agglomération indescriptible d'êtres éperdus

qui se piétinaient, s'escaladaient l'un l'autre et s'étouffaient.

L'automobile pointa sur eux.

Monstre à demi brisé, couvert de souillures innommables, un dernier effort la précipita au sein de la panique massive. Elle la traversa de part en part, et vint se fracasser sur le butoir pantelant que faisaient ses victimes écrasées contre un mur.

*

Morte la bête ! ... Les quatre bourreaux gisaient au travers de ses débris. Sur-le-champ de féroces gaillards, soûls de haine, accoururent pour les achever. L'un d'eux, mécanicien de son état, vit le moteur sous un amas de ferrailles, et s'étonna de n'y point retrouver la silhouette quadruple des cylindres ; une grosse « dynamo » remplaçait leur bloc familial. Mais ce vengeur avait mieux à faire que de s'attarder à l'examen d'un système électrique. Ses acolytes empoignaient déjà le chauffeur criminel... On le saisit, on arracha les lunettes qui voilaient sa face de bandit... Et ce fut à qui le lâcherait le premier...

Car c'était la Mort en personne qui avait piloté la voiture à faux. Je vous le dis : c'était un épouvantable

squelette ricanant, à moitié charnu de lambeaux verdâtres...

En même temps apparaissaient, dévêtus de leurs cache-poussière, trois autres squelettes plus anciens : l'un harnaché d'une tenue de vénerie au bouton du marquis Fulbert ; le second en habit de soie et culotte courte, l'épée en verrouil ; le troisième avec une robe à paniers rehaussée d'un cordon bleu...

Alors on accepta que le comte Cyril, venu d'outremort, eût mené à la revanche le louvetier, l'ambassadeur et la chanoinesse.

Tous les yeux, encore un coup, regardèrent le château macabre d'où s'échappaient les décédés. La plupart étaient des yeux à jamais fixes et hagards. Beaucoup s'attendaient aux visions de Josaphat...

Mais le château ne bronchait pas, et quelqu'un fermait tranquillement la croisée d'une poivrière.

**Extrait de Monsieur d'Outremort
et autres histoires singulières, Maurice Renard, 1913.**

Monsieur d'Outremort

Anglais

A gentleman physicist :
M. D'OUTREMORT

Excerpt from "Souvenirs" by M. de la Commandière
dated July 15, 1911.

The morning papers do not deprive themselves of fussing about an atonishing drama which happened yesterday and of which I very well knew the hero, a certain Marquis Savinien of Outremort.

He was my classmate at the École Polytechnique, where I saw him for the first time in my life. We befriended each other with enough promptness, driven in this by our common gallantry, which was not in titles and names, as too often already happened, but in beliefs, air and blood. As well, I believe I was Mr. d'Outremort's only friend.

The sepulchral name that he bears had initially designated him à l'éloignement de nos camarades ; at the distance of our comrades; his person, moreover, did not provoke the overtures. He was handsome, certainly, but singularly, of a beauty that was both cruel and archangelical. His face was always of an angry seraphim, of Azrael in a word, the Executioner Angel. He had to keep until the decline of the mature age this face of ephebe and this righteous expression which he offered to our twenty years old eyes; become sixty years old, he still seemed to be what he was in that time: a young dark and silent man.

No doubt it is necessary to attribute to the severity of his exterior the unusual and mixed deference of fear that he soon inspired in each one of us and that I could not better compare than to the respect of which we surround, in the usual way, those who were the actors of formidable events.

However — I soon learned of it myself — he had never perpetrated anything but the ordinary, any more than any of his ancestors. Their name, he added, did not come from some fantastic old adventure, and drew its current consonance quite simply from an etymological corruption, the n of Outremont having turned into r because of being so often badly pronounced by the inhabitants of the Marquisate.

This confidence did not have the power to weaken at my sight the prestige of Mr. d'Outremort, and as I had not felt less veneration towards him since I knew the nothingness of his accomplished days, I took the habit of considering him in the manner of a predestined man, to whom Fortune reserves his most brilliant favours. Bonaparte to Brienne, if you will.

Now, in spite of my presentiments, Mr. d'Outremort lived in darkness and I doubt now if he will know the glory because this word could not designate the kind of ephemeral, awful and strange reputation that he has just acquired, and whose cause, incidentally, could well be that of his imminent end.

The most curious thing is, that it seems quite obvious that it was up to him alone to be an illustration of this century. We'll see how.

*

At the end of the School, while my taste brought me to the Inspection of Finances, M. d'Outremort, provided with non reduced pensions, undertook private research in the field of physics. More specifically directed towards electricity, they gave rise to remarkable discoveries. To the truth, it is, it seems, thanks to Mr. d'Outremort that we owe the principles of "telemechanics". I'm not overly

versed in this, but I've been instructed. "telemechanics" is to be understood as the science of governing machines remotely, wirelessly and solely through waves, the so-called "radio waves", which are in space.

If I believe the competent men, there was there enough to lead to the height the fame of the inventor, provided that he followed his invention and that he demonstrated it more tangibly than by formulas. Why did my friend let other engineers take care of the applications his find? The telemechanical torpedoes, which one makes evolve with several kilometres of oneself, are common place today, one said to me. Why should not Mr. D'Outremort engineered those? And how did he not even indicate the other practical uses of his theory, which one easily imagines and very numerous, profane as one is?

Mr. D'Outremort has always been whimsical. Extreme descendant of a line that comes out of the medieval night, ten centuries of nobility weigh on him with the weight of their crushing heredity. Ten centuries of nobility, that is, let's face it, a thousand years of fine and refined life; a thousand years of worries, preoccupations, ambitious ardour; a thousand years of superb, passion and debauchery. Each generation of Outremort was a step of their race towards what some call perfection of being, and most degeneration. For you could not go through the rest of their unions and note, among them all, only one of

those good common misalliances which, Once in a not too frequent while, renew so fittingly the too old blood of a house. No more bastards from rustic mistresses or plebeian lovers. Nothing but nobles from nobles. It is a great calamity for a lineage. The La Commandière kept herself well from such a pitfall, where the Outremorts failed. — That is why the Marquis Savinien, my comrade, inherited from his ancestors a soul of outrage and sensitivity, where the genius sometimes marred himself with a troubling equivocation. With it, the most haughty family tree of the Vosges leads to a precious and morbid twig; an elite's rinceau or monstrous branch, the interest which it provokes remains ambiguous; one balances if one must admire its rarity or deplore the anomaly.

Consequently, no family in France possesses such a high degree of class consciousness. And it must be said that this feeling was maintained at home by a state of things rather unusual and which is hardly seen anywhere else.

As far back as one goes in its annals, one never ceases to notice the trace of an eternal disagreement between the lords of the name and their vassals. The history of the fief is nothing more than a violent series of Jacqueries and repressions, rebellions and punishments, an endless drama whose least tragic act is not what happened, in one thousand seven hundred and ninety-three, of Ambassador

François-Joseph d'Outremort and his sister the Canoness, the great-great-grandfather and the great-aunt of Savinien.

Too haughty to emigrate like their son and nephew Theophanes, the ederly pair, not having left the paternal castle, went one to his management, the other to his alms, among the atrocities of the Provincial Revolution. And terrible — more terrible than anywhere in the Republic — was the Terror over the possessions of Outremort. After so many riots, Jacques Bonhomme had become a master of art. The Croquants were ruthless. They were led by a furious patriot, named Houlon, who played then the role of Carrier in Nantes. On his decree, the Sans-culottes and the knitters of the country seized the ambassador and the canoness. A thousand mockeries were reserved for them. Finally, they were hung from the lantern of a gable in the village square at the foot of the manor. A feal servant unhooked them at night, gave them the traditional burial in the castle. The Consulate saw this man to restore the privilege to the Marquis Théophile back from Coblenz, where there is chance that he had frequented Ludovic de la Commandière, who is to the author of these lines what Théophile is to Savinien d'Outremort.

The latter, even teenager, could not have told you all this without bitterness. His voice trembled with anger

narrating the ambassador and canoness execution. The daydream occupied its hours more than it should have been, and in its daydream the degradation of its own, the hostility of the scoundrel against the successive castelains of Outremort held too much place.

This obsession, however, remained secondary to him for a long time, and the love of science outweighed such concern in Mr. d'Outremort's thoughts until the day his father, the Marquis Fulbert, died.

Marquis Fulbert! He had never been anything but a wolf-hunter, in all and for all. But he was — pardon the turn — to the maximum. I easily evoke his solid, rough and grumpy squire draw, always tangled with leather and poop, always smelling of powder, feathers and hair. Nothing entertained him but hunting. He devoted to it every moment that he did not use to rehash his disgust of governmental democracy and his regret of kings. His guards, chosen as pugilists, were hard on the marauders; they had the order, under penalty of dismissal. Their master was venting on poachers his aristocratic fury against the triumphant scum. One evening, fifteen years ago, the wolf-hunter was found dead at the corner of a wood, his breast riddled with chevrotines.

I took part in his funeral ceremony. We deposited him not far from the ambassador and the canoness, in the

middle of a quantity of ancestors, in the crypt which rounds out under the chapel of the manor.

Savinian endured this new blow of fate. He did everything in his power to avenge the memory of the murdered. For lack of evidence, however, here are the murderers dropped; and my friend to turn to the hypochondrium. As of this case, he slams himself in Outremort, and we never see him leave it again. He therefore ceased all active participation in the scientific movement; at least, if he continued to work, was it by stealth, given that the academies no longer received communication of his work. Some claim he is finished; others accuse him not of idleness but simply of silence, saying that he only deprives his homeland of the result of his experiences in order to frustrate the Regime. He is gradually being forgotten.

He had married — about one thousand eight hundred and eighty-four, if I remember correctly — his cousin from Aspreval, who died in childbirth the following year. Their son, Count Cyril, passed away three years ago. The last time I undertook Outremort's journey was to give him back his supreme duties. For it is something worthy of remark and rather sinister that my relations with the Marquis are only punctuated by funerals.

*

So it was one thousand nine hundred and eight. Mr. d'Outremort did not leave his castle any more than Pope Vatican ; but, fearing the eccentrics, I had lost the concern of meeting him. He then appeared to me in all the perfection of his darkness and his strangeness. His raphaelic mask would have served as a model for some figurative wax of the Resentment; what am I saying ! didn't it look like this wax itself? — He attributed his recent misfortune to the insatiable villainy of the country folk; and I think he was right. The late young Count Cyril, an adventurous sportsman, was a high-speed motorist. Number of chickens and barbets trashed, several wicked ones brushed too close, it had not taken any more to give a bad fame to the crimson vehicle, described as doublephaeton by our coachbuilders, on which it burned the macadam of the Republic. One night as he was returning to the castle, a iron wire, stretched across the crossing, had approached him under his chin. The wire had broken, thanks to some capricious Providence who did not persist beyond this rupture in protecting the wounded. Indeed, following the bruising, complications arose. Favoured by the impoverished humor of this folk, whom an intermarriage had just spoilt, they had destroyed the hope of the coat of arms. So many tinctures were falling due to this poor term, this poor omega. Savinian remained alone; and, by a striking coincidence, the crypt had nothing left but one tomb.

Mr. d'Outremort held me back in front of his own sarcophagus when the audience had come up. Reluctantly, I heard his recriminations. He got excited as he monologized. The scene quickly became theatrical.

We were at the bottom of a vast underground tower, humide et glaciale. La muraille se carrelait de sépulcres, and under Savinian's footsteps the funeral slabs sounded hollow. He came and went. A window sill — a grid — set above us in the pavement of the choir of the chapel, poured in these places a grey half-light, hardly half a day of cellar ; the smoke of the thurible ended up being lost in it in a wavy scarf, like a long and living spider's web; its ecclesiastical aroma matched admirably with the cavernous and deadly smell of the dead end. The grievances of the Marquis rose deafly, the air of the tomb being a medium of silence, and deafly resounded the names of the dead whom he harangued one by one. I saw him circulating around the rotunda among the imperfect darkness, pointing to the epitaphs in the order of death, taking knights, minions, constables, squires and mestres de camp, the chamberlains, the ladies of atour, the marshals, the ambassador, the canoness, the wolf-hunter and the count Cyril as witnesses of his misfortune, and swearing to their Manes that he would avenge them, on his eternal salvation.

I, however, thought I saw them, all those surrounding deceased, lying in armor or uniform, the courtly garment or the mantle of the Holy Spirit. At this appearance, I felt an uneasiness invading me, the humidity piercing me further and freezing me with a new cold. I tried to calm down as quickly as possible the Marquis' outburst... His exuberance fell, a stupor overwhelmed him. We finally left the crypt, and that very evening I had escaped, keeping the most painful impression of Mr. d'Outremort.

The tomb episode I had just witnessed was repeated many times in solitude. I knew, indeed, that Mr. d'Outremort shared his life between the crypt and the workshop. His heart full of resentment and his soul full of science, he passed from one to the other, meditating here and there, working there, without anyone penetrating the object of his ecstasies or the purpose of his studies. He moved from one to the other as an invincible regret to a joyless hope; and the ancestral manor where his race would die with him had never been so gloomy.

And yet, this has always been such a sad house. The Outremorts of the eleventh century built it on a hill, the centre of their movements. Imagine, in the heart of a dark forest, a dark colossal rock whose summit would be carved into a fortress, here is the castle of Outremort at the top of its seat. This gloomy landscape that ends in architecture, this basalt with an abundance of pointed

turrets, makes you dream of cyclopean stalagmites. Dark, feudal and gigantic, elegiac and romantic, with I do not know quite what of fabulous — Rhineland, to say it all in one word, — one would believe Gustave Doré's imagination to locate Perrault's most anguishing tale ; or better perhaps: the original of one of those frightening sketches that Victor Hugo drew in ink, in coffee, in soot, according to his dreadful fantasy, and that he would have called Heppeneff or Corbus.

If the outside of this Vosges burg seems geological, the inside is monacal. Galleries supported by arches connect vaulted rooms and cloister-like courtyards. No decor better suited to the pensive steps of a loner, charged with knowledge and melancholy, Edgar Poe's decor haunted by a creation by Hoffmann — Usher Castle.

*

Mr. d'Outremort frequently invited me there during the lifetime of our youth, the Marquis Fulbert being there hunting. I didn't like going there, and I came out at every turn with relief, as if I was escaping a great misfortune. The proximity of this dead crowd spread through the building an atmosphere of discomfort and anxiety. To my eyes, the crypt extended throughout the citadel; its hints of church and catacombs went up, for my nostrils, to the attics. I declined without other reason more than one

invitation to hunt the deer in the forest of Outremort, and I have always avoided sleeping in this house that has no bed where anyone has not died.

So I remember the burg. So I remember the amazing burgrave that led in the twentieth century an anachronistic existence of great alchemist lord, Romanesque and modern, romantic and laborious — as legendary.

I alluded, above, to the village lying next to the castle: Bourseuil. Currently the capital of the canton, it was once very humble hamlet terraced by the huge neighbourhood of Outremort. It is that it did not cease growing from the seventeenth century, with the beard of the castelains, who did not see without irritation all the rancour of the country to centralize under their walls. They couldn't do more. Bourseuil prospered. His main struggles were against a suzerainty that was called tyranny. In this ultra-republican town, the bloody Houlon established his headquarters and played the guillotine of the district, after the hanging of the ambassador and the canoness.

Having reported what has just been read, I leave one to think of Mr. d'Outremort's condition when he recently learned that a statue bearing the effigy of Houlon would be erected on the very square of Bourseuil. You could see it from the castle. The public subscription was open.

From that moment, it seems that Mr. d'Outremort — whom I never saw again — went so far as to go beyond this perfection of himself, this superlative of personality, of which I have already mentioned some of here. He fell into labour and contemplation. Nevertheless, his servants observed that now, from the crypt and the workshop, the latter attracted him more. He enlarged it with a huge car shed, where two post chairs and a tilbury were next to the station wagon of the wolf-hunter Fulbert and the red car of Count Cyril. At all hours, you could hear coming from there file and anvil noises. It was Mr. Marquis playing the locksmith and the blacksmith, to wear out his pain and hammer his heart... What he made did not matter, in truth ; he was exhausting himself, without other design, he, this scientist, the father of telemechanics ! ... Then it was visible that Mr. d'Outremort had succeeded in killing his soul too painful; for think that he became joyful and that one could hear him laughing, at night, in the shed, among the raspings and the tinkling.

His people loved him for his magnificent indulgence. They feared a fatal outcome caused by the inauguration of the statue, which was to take place on 14 July, now the national day.

Mr. d'Outremort, from his windows, probably saw the stone demagogue perched on the pedestal, in a

carmagnole, wearing a cap that one felt red despite its white colour, provided that I dare to write this silly sentence. Houlon was represented in a bravado attitude. His cheeky eyes looked down on the castle. He was the best personification of the rude winner.

*

Two days before the party, Mr. d'Outremort ogled the simulacrum using binoculars, and smiled. This is certified by his valet Nazaire, an ancient and devoted man, who assures that his master was never more smiling than on July 11, 12, 13 and 14, one thousand nine hundred and eleven. He concluded that the Marquis Savinien grinned and bore it and that dementia is sometimes a blessing. With this opinion, and M. d'Outremort having ordered him to go to mingle with the people with the other valets in order to hear and report to them the remarks of the peat, Nazaire went down to Bourseuil around one o'clock in the afternoon, the ceremony being fixed at two o'clock. The whole livery was with him.

The village was furiously overcrowded. According to statistics, an influx of five thousand people crowded into this commune of nine hundred souls. This clearly proves the importance that was attached in the area to this libertarian demonstration, and gives the measure of the ardent "civism" that still animates the above-mentioned

tenants of the Marquisate. In spite of the torrid heat, everyone was filling the square around the statue, which was covered with an almost immaculate cloth. A light stand came out of the crowd like a pontoon from a tormented pond. Four banners hung from four masts; flags adorned the windows with spectators; the Venetian lanterns already intertwined their garlands for the evening ball. And the animation continued all along the main street, at the end of which the castle of Outremort assembled the taciturn image of this Bastille whose capture was going to be commemorated.

From the depths of its entrenched depths, Mr. d'Outremort necessarily distinguished the Marseillaise who opened the solemnity. Houlon, unveiled, appeared to the applause of all. A member of the far left spoke. His speech, instead of socialist, was jacobin. A native of Bourseuil, he was aware of the redundancies that had to be declared to move his fellow citizens. The unified engaged to Outremort In easy and merciless allusions. People were listening to him devoutly, the audience contained its jubilation, several peasants squinted towards the castle, with an air of evil mirth. Thus they saw, at the cross-window of a turret, someone of whom they did not care of any kind, not knowing, in the distance, who that odd one was.

Nazaire himself could not have been mistaken. While his peers were busy drinking in an inn room, he scrupulously obeyed the instructions he had received, and stood all ears in front of the tribune. As soon as he noticed the presence of Mr. d'Outremort at the window of the turret, he conceived nothing good, and took the way back.

Sneaking through the crowd of the main street, with the watchful eyes toward the castle, he suddenly noticed something that made him blanch: the drawbridge was lowered, the harrow raised and the doors gaping. Nazaire hastened, seized by an indefinable unrest. However, Mr. d'Outremort had not left his watch, and that was reassuring. Even he didn't seem interested in the distant spectacle of the rural celebration, since, up close, he seemed to manipulate objects... Yes, it was reassuring...

Whatever happened, as soon freed of the pressure, the honest chamberlain began to run.

He suddenly stopped and made a piercing cry that was heard all the way to the square, thanks to the attentive silence generated by the speech.

Five thousand heads turned towards Outremort.

There was no reason to be frightened. All things offered the most peaceful appearance. A car, leaving the

castle, drove along the sloping cornice whose ramp with three zigzags leads from the drawbridge of Outremort to the entrance of Bourseuil. Four travellers gathered there. A shoelace of dust lay behind her.

Was there anything there to shout about? No, most thought not. Yes, thought the Bourseuillois when they recognized, with its red color, the double-phaeton of which the speed had revolted them three years before. It was necessary to see a challenge of Mr. d'Outremort in the reuse of this device which they had condemned. It spoilt their fun. Yet, that the arrogant car came to them on a day like that, they refused to admit it. At the bottom of the coast, it would turn, thread the departmental road, and disappear with the four lackeys in charge of executing this miserable protest.

Senator Collin-Bernard, President, rose to bring attention back to the statue with a tirade. But all eyes followed the descent of this automobile insult — and the stone Houlon pretended to follow it too. It was coming to the end of the rocky declination. At that moment, the sun shimmered on its flanks with gleams, unusual reflections.

Mr. d'Outremort, still overlooked, watched her from the top of his turret.

*

It did not turn at the turn of the road, as it had been assumed, and entered the roadway which becomes a main street. So she was coming to Bourseuil, and smoothly! Perhaps it was the Marquis himself, with partisans, who came to taunt the proletarian? What impertinent aristocrats were gonna get off the machine?

A powdery whirlwind was approaching. The crowd concealed from itself the coming of the four travelers. They were surprised at such a silent march: the engine used to crackle. People were surprised at such a fast race: once... But... Ha! ...

Everything was illuminated in the brains, with abruptness. The car was charging the multitude!

There was a convulsive movement of the main street, the rapid compaction of the assembly, here and there, to form the hedge. In the blink of an eye, a hollow path opened through the compressed human matter. Whatever it had, it was giving way to the seigneurial train, as in the old days when the resounding carriages bumped on the King's pavement. Watch out! Watch out! Make room! Pull to the side!

The car rushed into the empty space. A meteor! And not a honk of the horn! Not a warning call from the pilot

Not a gesture of the four individuals masked with glasses and armoured with coats, who kept an appalling calm!

The car touched the right-sided crowd, then, from a yaw, the left-sided crowd, and then threw itself back to the right, and so on. And atrocious cries accompanied each sinuosity of the car, and the men fell in line, in ears, because it mowed them with broad scythes arranged at the height of the hock, like those of the military chariots of Antiquity...

The flash of a second, launched in express, she thus traversed the length of the flesh ditch, staggering from one bank to the other and leaving after her a horrible butchery. (Blood flowed through the streams like water when it rains.)

In doing so, she reached the packed square, and there, rather than following the path that was left for her in a straight line, she obliques everything unexpectedly and sank into the full of assistants.

Now, such were its acquired speed and its strength, that it still provides a proud journey before stopping. Its pace imitated the bowing of a rowboat tilted on a stormy stream. She would go upstairs to dive, pitch and roll. Soft shocks beat the hood. The tires were splashing scarlet. She was going in screaming pain. Terrifying reaper of a

field of humanity, she drilled an abominable hole there. The slaughter surpassed all the carnage that those who were there could remember; but above all, never was massacre more frightening committed by such cold murderers. An impassive driver was leading the hecatomb. By a subtle refinement, his costume was that of Count Cyril d'Outremort, whom the peasants had brought from life to death. The detail was known; the horror grew. Everyone was running away. Every man for himself !

The rout scattered the crowd in all directions.

However, a large number of onlookers had fallen back into a corner of the square, where only a dead end was reached; and the danger was pushing them there. There was an indescribable agglomeration of lost beings who trampled, climbed one another and choked.

The car pointed at them.

Half-broken monster, covered with unspeakable filth, one last effort precipitated her into massive panic. She cut through it from one end to another and came to crush herself on the pantelant bumper that her crushed victims made against a wall.

*

Death to the beast! ...The four executioners lay through his debris. Immediately fierce men, drunk with hate, ran to finish them off. One of them, a mechanic of his condition, saw the engine under a pile of scrap metal, and was surprised not to find the quadruple silhouette of the cylinders; a large "dynamo" replaced their familiar block. But this avenger had better things to do than linger over the examination of an electrical system. His acolytes already grabbed the criminal driver... He was grabbed, knocked out were the goggles that veiled his bandit face... Then it was to whom would let him go first...

For it was Death himself who had driven the scythed car. I tell you: it was a dreadful skeleton giggling, half fleshy with greenish shreds...

At the same time appeared, undressed from their dust covers, three other older skeletons : one harnessed from a hunting outfit sporting the button of the Marquis Fulbert; the second in a silk garment and short panties, the sword in lock; the third with a basket dress with a complementing blue cord...

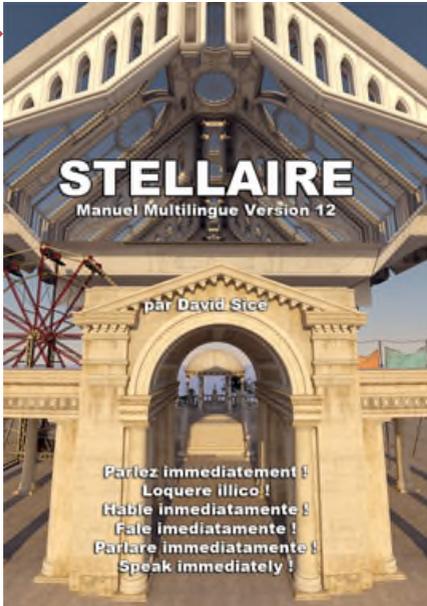
Then it was accepted that Count Cyril, who had come from over-death, had led to revenge the wolf-hunter, the ambassador and the canonesse.

All eyes, one more time, looked at the macabre castle from which the deceased had escaped. Most were eyes forever fixed and haggard. Many expected Josaphat's visions...

But the castle did not flinch, and someone quietly closed the cross-window of a turret.

**From *Mister Otherwordly and other singular stories*,
Maurice Renard, 1913.**

Translated by David Sicé, all right reserved 2018



Gratuit !

Le Stellaire est une langue de Science-fiction qui permet d'importer n'importe quel mot de n'importe quelle langue sans avoir à apprendre la grammaire – découvrez en français, anglais, latin, italien, espagnol et portugais la grammaire en une page et les premiers chapitres du vocabulaire progressif multilingue..

Le document .pdf à télécharger ici : <http://www.davblog.fr/stellaire12multi.pdf>

*Dans le numéro
précédent de*

L'ÉTOILE TEMPORELLE

(Re)découvrez en version multilingue la nouvelle de l'inénarrable Alphonse Allais « Dans la Peau d'un Autre », et tout ce que vous avez à savoir de la Rose+Croix et de la Transmigration du Moi !

Le document .pdf à télécharger ici : <http://www.davblog.fr/et2017n001.pdf>

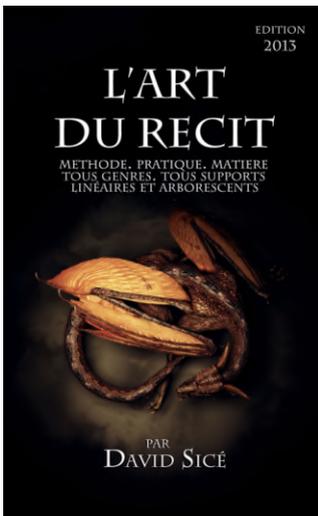




L'actualité quotidienne de la SF, Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les

couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



Les vrais outils de l'écriture décrits et montrés en action étape par étape pour tous les types de récits.

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitif** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



Les Chroniques de la Science-fiction

Pour chaque semaine, tous les récits de Science-fiction, Fantasy, Fantastique et Aventure qui sortent en blu-ray, film, romans, bande dessinées et séries télévisée aux USA, en Angleterre, en France et même ailleurs – format .pdf gratuit à télécharger ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2014-chroniques-de-la-science-fiction-annee-2017>

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).